

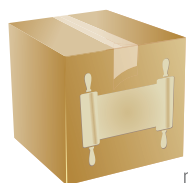
DJIHAD
MÉKOUBALIM

YOM TOV
SAOUDIENS

UKRAINE
BIRKAT HATORAH

CHAVOUOT
MÉRON

MOSSAD
SHABBS



Torah-Box

n°234 | Edition FR | 17 Mai 2023 | 26 Iyar 5783 | Bamidbar **M A G A Z I N E**



Cessez-le feu
entre Israël
et le Jihad
islamique après
5 jours de
combats
> p.6



**Un homme,
une femme :**
chabada-
bada ?
> p.30



**A la
recherche
de Mr
ou Mme
Parfait(e)**
> p.32



ווד "תפילת השל"ה" בקבר ה

« Papa, maman,

j'ai besoin de vous ! »



Prière du Chlah Hakadoch des Guedolei Hador Chlita à Tibériade

Pour la réussite de nos enfants Sur la tombe du Chlah Hakadoch



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





CALENDRIER DE LA SEMAINE

17 au 23 Mai 2023

Mercredi 17 Mai 26 Iyar	Daf Hayomi Sota 49 Michna Yomi Chekalim 7-1 Limoud au féminin n°235
Jeudi 18 Mai 27 Iyar	Daf Hayomi Guitin 2 Michna Yomi Chekalim 7-3 Limoud au féminin n°236
Vendredi 19 Mai 28 Iyar	Daf Hayomi Guitin 3 Michna Yomi Chekalim 7-5 Limoud au féminin n°237
Samedi 20 Mai 29 Iyar	 Parachat Bamidbar Daf Hayomi Guitin 4 Michna Yomi Chekalim 7-7 Limoud au féminin n°238
Dimanche 21 Mai 1 Sivan <i>Roch 'Hodech</i>	Daf Hayomi Guitin 5 Michna Yomi Chekalim 8-2 Limoud au féminin n°801
Lundi 22 Mai 2 Sivan	Daf Hayomi Guitin 6 Michna Yomi Chekalim 8-4 Limoud au féminin n°802
Mardi 23 Mai 3 Sivan	Daf Hayomi Guitin 7 Michna Yomi Chekalim 8-6 Limoud au féminin n°803



Mercredi 17 Mai

Rav Moché 'Haïm Luzatto (Ram'hal)
Rabbi 'Hanina Ben Dossa



Jeudi 18 Mai

Rav Its'hak Aboulafia



Vendredi 19 Mai

Prophète Chmouel



Lundi 22 Mai

Rav Israël Hager
Rav 'Haïm El'azar Spira



Rav Moché 'Haïm Luzatto (Ram'hal)



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:12	20:51	20:41	20:49
Sortie	22:32	22:05	21:52	22:09



Zmanim du 20 Mai

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	06:03	06:04	06:10	05:43
Fin du Chéma (2)	09:55	09:50	09:52	09:34
'Hatsot	13:47	13:37	13:35	13:26
Chkia	21:31	21:10	21:00	21:09

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs** : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jérôme Touboul, Alexandre Rosenblum, Jocelyne Scemama, Myriam H., Rav Aharon Sabbah, Rav Shimon Griffel, Rav Gabriel Dayan, Rav Reouven Cohen, Binyamin Benhamou, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page** : Dafna Uzan - **Secrétariat** : 01.80.20.5000 - **Publicité** : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - **Distribution** : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



ANIMATION BOUBOT BRESLEV

➔ **MASCOTTES GEANTES**

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné,
Coupe de cheveux, Hiloula,
Gala, Slihot, Anniversaire...



*Offre Promotionnelle avec le **CODE PROMO** TB26 réservée aux
25 premières réservations avec abonnement sur la page Instagram @larissou.nc

 Larissou.nc

  06.58.56.70.66 



L'apprentissage du désert



Le 'Houmach Bamidbar nous relate l'expérience de nos ancêtres dans le désert durant 40 ans. Protégés par les nuées, nourris par la manne tombant du ciel et accompagnés par un puits d'eau qui pourvoyait aux besoins en eau de myriades de personnes, les *Bné Israël* ne connaissent pas le moindre souci matériel. En fait, leur quotidien consiste en un long apprentissage d'une vie de Torah, et c'est dans ce but qu'Hachem leur a ôté tout joug pouvant les accaparer.

Après avoir reçu la Torah au mont Sinaï, le peuple hébreu se dirigea vers la terre promise afin de s'y installer. Mais il n'était pas possible de se débarrasser des influences païennes et immorales de l'Égypte et d'adopter le mode de vie prôné par le judaïsme sans aucune transition. C'est pourquoi durant 40 ans, les *Bné Israël* vont étudier, apprendre à appliquer les *Mitsvot* et saisir ce que sont la *Emouna* et le *Bita'hon* (confiance en D.ieu), tout en vivant en harmonie chacun au sein de sa tribu respective. Lorsque les *Bné Israël* entreront dans leur pays, chacun connaîtra sa place et ses devoirs de juif. Après 14 ans de conquête et de partage, ils pourront immédiatement constituer une nation fonctionnelle, avec son système politique et sa particularité en tant que peuple de D.ieu.

De cette expérience unique, on peut tirer deux enseignements. Le premier, c'est que toute personne qui cherche véritablement à se construire dans le judaïsme se devra (dans la mesure du possible), à l'image de nos ancêtres, de se déconnecter pour un certain temps de toute préoccupation liée à la subsistance, afin de pouvoir s'adonner à la connaissance de son patrimoine - dans le cadre d'une *Yéchiva* ou d'un séminaire, par exemple.

Le second point, qui reste totalement d'actualité, c'est celui de la *'Alya en Erets Israël*. Nous savons tous qu'il n'est pas simple de vivre sur la terre de nos ancêtres. Nos Sages nous rapportent qu'*Erets Israël* s'acquiert avec des épreuves (*Brakhot* 5a), que c'est un pays en proie aux problématiques sécuritaires et

qui est convoité et même revendiqué par d'autres nations. Une partie non négligeable des citoyens israéliens se pose d'ailleurs des questions d'identité, ne comprenant pas pourquoi cette terre connaît tant de complications, et va jusqu'à douter de sa légitimité d'y habiter.

Nos ancêtres, à l'époque de Yéhocoua', durent combattre 31 rois afin de conquérir la terre de Canaan. Nos Sages précisent que chaque nation s'enorgueillissait à l'idée de pouvoir posséder une ville dans ce pays (*Midrach Tan'houma, Parachat Réé* 9) et il fallut ainsi mener la guerre contre de très nombreuses armées. Traverser ces épreuves exigeait beaucoup de force, de courage et surtout de conviction. C'est pourquoi durant les 40 ans précédant leur conquête, les *Bné Israël* vont remonter aux sources de la *Emouna* et de la Torah, afin de s'armer intérieurement et de réaliser l'importance de construire leur avenir sur cette terre promise, "sur laquelle les yeux de l'Éternel sont rivés tout le long de l'année".

En effet, ce pays n'est semblable à aucun autre lieu du monde, car il a été élu par D.ieu. Les Nations l'ont toujours pressenti et cherché à s'en accaparer. Mais cette terre, depuis que les Hébreux en prirent possession, refuse obstinément la présence d'étrangers et demeurera aride pendant près de 2000 ans, attendant le retour des Juifs. Et même après leur retour, elle restera agitée par toutes sortes de secousses venant rappeler au peuple juif ses devoirs contractés au mont Sinaï.

Tout celui qui reste attaché à son patrimoine et s'investit dans l'étude de nos textes sacrés peut comprendre les messages qui se dissimulent derrière des événements houleux. Mais celui qui est étranger à la Tradition restera perplexe devant la réalité, car aucune analyse politique et cartésienne ne peut s'avérer satisfaisante. Il lui manque l'expérience de "l'apprentissage du désert" pour saisir le destin particulier des habitants de Sion !

Rav Daniel Scemama

Cessez-le feu signé entre Israël et le Jihad islamique après 5 jours de combats ; le groupe terroriste affirme que la roquette tirée est une "erreur technique"



L'armée israélienne a publié les statistiques de l'opération "Bouclier et Flèche" menée pendant cinq jours contre le groupe terroriste Jihad islamique palestinien dans la bande de Gaza et qui s'est achevée samedi soir après un cessez-le-feu négocié par l'Egypte. Selon Tsahal, les terroristes palestiniens ont lancé 1.468 roquettes et obus de mortiers sur Israël pendant le conflit. 290 d'entre eux ont atterri dans la bande de Gaza, causant quatre morts, tandis que 1 139 roquettes ont franchi la frontière israélienne. Les systèmes de défense aérienne ont intercepté 95 % des roquettes se dirigeant

vers des zones peuplées. Les roquettes ont fait 2 morts en territoire israélien, dont un travailleur palestinien. L'armée israélienne a mené des frappes contre des centaines de cibles du groupe terroriste basé à Gaza et effectué 21 éliminations ciblées parmi ses commandants. Lors de la réunion du cabinet ministériel dimanche matin, le Premier ministre Binyamin Netanyahu s'est félicité de la réussite de l'opération "Bouclier et Flèche" qui a permis, selon lui, d'aboutir à un changement significatif dans la bande de Gaza avec l'affaiblissement du commandement du groupe terroriste. "Nous avons changé l'équation sur le terrain en éliminant des dirigeants de premier plan du Jihad islamique. *Well done !*", a lancé le chef du gouvernement Netanyahu. Le Premier ministre a de même félicité l'armée et le renseignement pour leur efficacité et leur sens de l'initiative.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011 000 000

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCAT ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCAT ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCAT ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCAT • SAGIT KEINAN AVOCAT • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCAT • SHANI ELMALIAH AVOCAT • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Israël souhaite rejoindre la Banque Asiatique de Développement

L'économiste en chef du ministère israélien des Finances, Chira Greenberg, a participé la semaine dernière à la 56^{ème} conférence annuelle de la Banque Asiatique de Développement (ADB) à Incheon, en Corée du Sud, en tant que représentante de l'État d'Israël.

Lors de la conférence, Greenberg a rencontré de hauts responsables de la banque et les États membres pour discuter de la coopération avec Israël. La ADB est une banque régionale de développement étroitement calquée sur la Banque mondiale.

Attentat antisémite à Djerba : Les victimes sont deux cousins

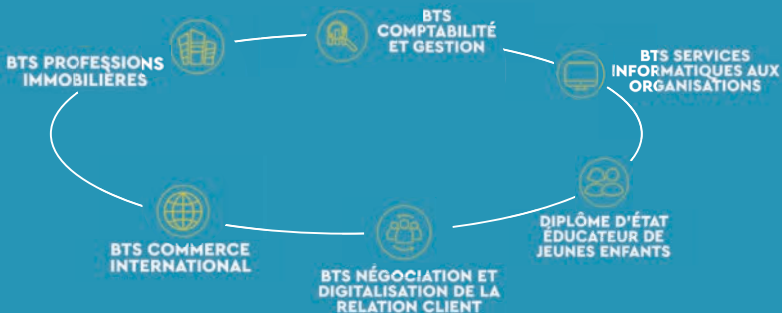


Aviel Haddad, le ressortissant israélo-tunisien tué lors d'une fusillade meurtrière dans la synagogue tunisienne de La Ghriba, a été enterré vendredi dans la ville de Nétivot, dans le sud d'Israël. Haddad, âgé de 30 ans, a été tué le jour de *Lag Ba'omer* aux côtés de son cousin, Benjamin Haddad, un citoyen français de 42 ans, et de trois policiers, lorsqu'un garde national a ouvert le feu sur des pèlerins à Djerba.

"Nous pensions qu'il était allé à Djerba pour en revenir avec une fiancée et que nous le verrions heureux sous la *'Houpa*. Finalement, il est revenu dans un cercueil", a déclaré son beau-frère dans son éloge funèbre.

Après le bac, la yechiva ou le séminaire

Prépare ton BTS en alternance avec OZAR FORMATION



- *Frais de formation pris en charge à 100%*
- *Alternant rémunéré*
- *Accompagnement personnalisé pour la recherche d'entreprise*



31, rue des Cordelières, Paris 13^{ème}
34, rue du Moulin Joly, Paris 11^{ème}
Suivez-nous sur   

INFOS ET INSCRIPTIONS
01 45 35 69 64
07 83 93 93 12
contact.formation@ozar.fr



Un imam irakien accuse le Mossad d'avoir tué Ali il y a 1500 ans

Plein d'imagination, un imam irakien de premier plan et chef d'une des milices pro-iraniennes du pays a accusé lors d'un sermon le Mossad israélien de se tenir derrière "l'élimination de l'imam Ali", le gendre du fondateur de l'islam Mahomet ayant vécu dans les années 600-670, soit il y a 1.500 ans, nonobstant le fait que ni l'Etat moderne d'Israël ni le Mossad n'existaient à cette époque.

Ce n'est pas la première fois que Qais Al-Khazeli suscite la risée. Le mois dernier, le prédicateur avait affirmé lors du sermon de la prière de l'Aïd Al-Fitr que l'analyse génétique (ADN) de Saddam Hussein prouvait qu'il était originaire d'Inde.

Israël : Création de la première station de ravitaillement par hydrogène pour camions et poids-lourds

Alors que le monde s'est engagé dans une course visant à transformer l'hydrogène en une énergie propre, bon marché et disponible, Israël s'est



illustrée en créant à son tour la première station de ravitaillement pour camions et poids-lourds propulsés à l'hydrogène. Cette première station d'hydrogène, située au kibboutz Yagor dans le Nord du pays, a été inaugurée en présence, entre autres, du ministre israélien de l'Énergie et des Infrastructures Israël Katz et de représentants de l'Union européenne. "Notre ambition est que d'ici 2040, tous les transports lourds soient alimentés à l'hydrogène", a déclaré Moché Kaplinsky, président du groupe Bezen, lors de la cérémonie d'inauguration.



L'atelier du Sofer

Présente

L'Atelier Bar-Mitsvah à Levallois

Venez vivre une expérience **UNIQUE...**

ב"ה




Pour visionner l'atelier

Un atelier exceptionnel pour comprendre la Mitsvah des tefiline

Une autre manière d'apprendre

Passez en famille un moment inoubliable

Le futur Bar-Mitsvah participe lui même à la confection de sa propre paire de tefiline

Ecriture
Couture
Peinture

Remise d'un diplôme à la fin de l'atelier

Renseignements - 06 64 86 05 38

67/69 Rue Louise Michel - 92300 Levallois Perret



Guerre en Ukraine : Un journaliste français tué dans une frappe de roquette



Le journaliste français d'origine bosnienne Arman Soldin, coordinateur vidéo de l'AFP en Ukraine, a été tué par un tir de roquette russe à Tchassiv Yar, localité située en périphérie

de Bakhmout, épicentre de la guerre dans l'est du pays, a annoncé ce mardi l'agence de presse. Journaliste reporter d'images expérimenté précédemment en poste à Londres, Arman Soldin était le coordinateur vidéo en Ukraine depuis septembre 2022 et se rendrait très régulièrement sur le front. Il s'agit du troisième journaliste français tué depuis le début de l'offensive lancée par la Russie, le 24 février 2022.

Transports : Un TGV reliera bientôt Kyriat Chemona à Eilat !

Au cours d'une réunion qui s'est tenue dimanche dernier, le Premier ministre Binyamin Netanyahu, la ministre des Transports et de la Sécurité routière Miri Reguev, ainsi que le ministre des Finances Betsalel Smotrich ont annoncé la création d'une ligne de train reliant Kiryat Shmona à Eilat. Cette ligne sera exploitée grâce à un train à grande vitesse avancé, capable

d'atteindre une vitesse de 250 km/h. Outre le transport de passagers et de touristes du centre du pays à Eilat, la ligne sera également utilisée pour le transport de fret, constituant ainsi la base de la faisabilité économique du projet.

Il s'agit de l'un des plus grands et des plus complexes projets jamais réalisés en Israël.

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Nouveau programme immobilier



7017



Appartements du 3 au 5 pièces
à partir de 1.365.000 Shekels
20% à la signature
Tout le reste à la remise des clés
Sans indexation !

Pour plus d'informations,
contactez Shimone Halfon:



Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27



Elections en Turquie: Erdogan sous les 50%, un second tour à l'horizon

Les deux prétendants au pouvoir en Turquie, le président sortant Recep Tayyip Erdogan et son adversaire, Kemal Kılıçdaroglu, se disent tous deux en mesure de l'emporter à l'issue du scrutin de dimanche, lors d'un second tour le 28 mai qui semble désormais avéré. Avec plus de 99 % des urnes dépouillées dimanche



en fin de journée, Erdogan a obtenu 49,4 % des voix, selon le radiodiffuseur public TRT. Kılıçdaroglu a obtenu 44,9 % et Sinan Oğan, le troisième candidat en lice, 5,3 %. Erdogan s'est affirmé convaincu devant une marée de partisans "de servir encore son pays pendant cinq ans".

"Nous construisons ensemble une alliance des démocraties", dit Netanyahu au président chypriote

Le Premier ministre israélien Binyamin Netanyahu a rencontré ce jeudi le président chypriote Níkos Christodoulídis à Jérusalem. Les deux dirigeants se sont d'abord entretenus tête à tête avant de prendre part à une réunion incluant d'autres responsables, dont les ministres des Affaires étrangères et de l'Énergie, du Commerce et



de l'Industrie chypriotes et les ambassadeurs des deux pays. "Nous construisons ensemble une alliance du Moyen-Orient, une alliance des démocraties. Une alliance entre Israël, Chypre et la Grèce, à laquelle nous avons demandé à nos amis américains de participer", a dit le Premier ministre israélien.

NOUVEAU

ENFIN UN MAGAZINE POUR LES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ !

YELADIM LE MAG
Le magazine de Torah-Box pour les enfants

7,50 €

C'EST L'HEURE DES HÉROS !
Notre grand dessin

52 PAGES

Un grand dossier thématique, des BD, de l'info, des histoires qui véhiculent un message, des jeux pour les plus petits...

Torah-Box

SOMMAIRE

- Le calendrier
- C'EST L'HEURE DES HÉROS !
- Prophète DX
- La BD Western : Nakasha Chai
- Les personnages de la semaine
- Le calendrier des fêtes
- Les histoires de la semaine
- Les jeux pour les plus petits

C'EST L'HEURE DES HÉROS !

Le meilleur des magazines pour la jeunesse... revisité par Torah-Box !

En vente sur : boutique.torah-box.com / Par téléphone : 01 80 20 5000
et dans les magasins Hypercacher de la région Parisienne

Le mystère de l'origine de la Ménora à l'entrée de la Knesset enfin résolu

Depuis 30 ans, les députés de la Knesset passent chaque jour devant un relief en bronze représentant la Ménora du Temple, réplique de la Ménora incrustée sur l'Arc de Titus à Rome, sans toutefois savoir la provenance de cet ornement.



archives de la Knesset a révélé que le relief historique, qui a été produit par le chercheur juif-suédois spécialiste de la Ménora du Temple, Dr. Leon Yarden, a été présenté à la

Knesset en cadeau il y a exactement 30 ans par des membres de sa communauté après sa mort, selon les dispositions de son testament.

Le "mystère italien" vient d'être résolu suite à une enquête : Un document dans les

La Hongrie adresse "toute sa sympathie" à Israël face aux tirs de roquettes de Gaza

Alors qu'Israël était sous le danger constant des roquettes du Jihad islamique, le ministère hongrois des Affaires étrangères M. Peter Szijjarto a déclaré "être profondément choqué" par les tirs des groupes terroristes de Gaza "qui ciblent délibérément des civils". "Nous condamnons toutes les formes de terrorisme et nous reconnaissons le droit à l'autodéfense d'Israël", a écrit l'ambassadeur Levente Benko sur Twitter. "Toute notre sympathie au gouvernement et au peuple [d'Israël] face à cette menace", a-t-il ajouté.

Égyptiens, Syriens et Saoudiens ouvrent leur espace aérien à la Russie



L'Égypte, allié traditionnel des Américains, a ignoré les demandes américaines de fermer son espace aérien aux vols militaires russes. Les Saoudiens et, de façon moins surprenante, les Syriens, ont également autorisé le survol de leurs territoires par l'aviation russe.

Le maréchal Sissi entretient des relations chaleureuses avec le président russe, Vladimir Poutine. Les pressions s'accroissent pour que l'Égypte accède à la demande du secrétaire à la Défense, Lloyd Austin, de fournir davantage de ses obus d'artillerie de 155 mm à l'Ukraine.

Israël : Binyamin Netanyahu rencontre le président du Kenya

Le Premier ministre Netanyahu a rencontré mardi à Jérusalem le président kenyan William Ruto. Les deux dirigeants ont convenu de renforcer la coopération entre leurs pays. Netanyahu a salué "l'engagement de William Ruto à faire progresser les relations bilatérales et son action pour renforcer la stabilité régionale",



selon un communiqué du bureau du Premier ministre. Le chef du gouvernement israélien s'est également félicité de la première visite du président kenyan en Israël :

"Le Kenya pourrait servir de passerelle pour le commerce et la coopération internationale entre Israël et le reste de l'Afrique", a-t-il affirmé.

La note de crédit S&P d'Israël inchangée

Le Premier ministre Binyamin Netanyahou et le ministre des Finances ont salué la décision prise par S&P (*Standard & Poor's*) de conserver la note de crédit d'Israël inchangée – AA. La firme dont le siège est à New York, a évoqué vendredi "l'économie résiliente, la balance forte des paiements et un niveau modéré de dette publique".

"La préservation de la note de crédit positive d'Israël au cours d'une période de défi économique dans le monde est un vote de confiance dans nos politiques économiques actuelles", ont déclaré dans un communiqué conjoint Netanyahou et Smotrich.

Erdan exhorte les diplomates onusiens à se tenir à l'écart de la célébration de la Nakba



L'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, Guil'ad Erdan, a appelé dimanche les autres émissaires de l'ONU à ne pas participer à l'événement organisé à l'Assemblée générale pour marquer la Nakba ("catastrophe"), le mot par lequel les Palestiniens désignent la création de l'Etat d'Israël. "L'idée qu'une organisation internationale puisse marquer la création d'un de ses États membres comme une catastrophe ou un désastre est à la fois consternante et répugnante", a écrit Erdan dans une lettre.

"Non seulement cela cautionne la haine à l'égard des Juifs, mais cela donne également le feu vert aux Palestiniens pour continuer à exploiter les organes internationaux afin de promouvoir leur discours diffamatoire", a-t-il ajouté.

Méron 2023 : Joie et chagrin se mêlent ; respect scrupuleux des restrictions par les fidèles

Alors que 200.000 pèlerins étaient attendus cette année à Méron à l'occasion de *Lag Ba'omer*, la traditionnelle *Hiloula* de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï s'est déroulée dans une atmosphère d'élévation empreinte de joie et de chagrin.



A l'ouverture des festivités, les noms des 45 victimes de la tragédie de 2021 ont été lus

à voix haute suivis du *Kaddich*, puis l'allumage de la *'Hassidout Boyan* et les chants et les danses ont commencé.

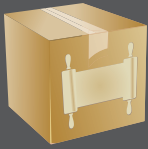
Les organisateurs ont salué un respect scrupuleux des directives émises par le gouvernement afin d'assurer une sécurité maximale des participants.

Israël : Un nouveau centre pour les rescapés de la Shoah inauguré le jour de la victoire sur les Nazis

L'Autorité pour les droits des survivants de la Shoah du ministère des Affaires publiques israélien a choisi le jour de l'anniversaire de la victoire des Alliés sur les Nazis pour inaugurer un nouveau centre mobile d'information et d'application des droits des rescapés dans la ville de Kiryat Bialik, dans le Nord du pays. Ce centre fournira services

et informations aux près de 8300 survivants de la Shoah qui vivent dans la ville et ses alentours. Il vient s'ajouter aux 22 centres d'information mobiles déployés dans l'État d'Israël, de Tel-Haï à Eilat, qui fournissent aux survivants de la Shoah et leur rendent accessible le service pour exercer leurs droits.

Elyssia Boukobza



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

La quête du bonheur au fil de la *Parachat Bamidbar*

Nos Sages nous enseignent que D.ieu compte les enfants d'Israël car ils sont extrêmement précieux à Ses yeux, tels des trésors que l'on garde avec soin et dont on souhaite vérifier la présence à nos côtés à chaque instant.



Nous ouvrons cette semaine, à la veille de la fête de *Chavou'ot*, le quatrième livre de la Torah, *Bamidbar*. Ce livre nous donnera l'occasion de poursuivre le récit des pérégrinations des *Bné Israël* dans le désert avant d'arriver en *Erets Israël*.

Lors de ces étapes, les *Bné Israël* comprennent chaque jour encore mieux la profondeur de leur lien avec l'Éternel et comment Le servir de la meilleure manière possible. Il s'agit naturellement d'enseignements valables pour toutes les générations, et nous devons nous efforcer de les faire résonner profondément en nous.

Chaque juif : une pierre précieuse

Bamibar s'ouvre sur le recensement des *Bné Israël*, tribu par tribu. Dans son premier

commentaire sur ce nouveau livre de la Torah, *Rachi* nous livre un commentaire fondamental : "C'est l'amour qu'il leur porte qui l'incite à les compter à tout moment : Il les a comptés lorsqu'ils sont sortis d'Égypte, et de nouveau après la faute du Veau d'or, afin de connaître le nombre de survivants (*Chémot* 38, 26), et encore une fois lorsqu'il est venu pour faire résider sa *Chék'hina* sur eux." Nos Sages nous enseignent que D.ieu compte les enfants d'Israël car ils sont extrêmement précieux à Ses yeux, telles des pierres précieuses, des trésors que l'on garde avec soin et dont on souhaite vérifier la présence à nos côtés à chaque instant.

Cet enseignement est d'une grande profondeur et ses conséquences méritent d'être gravées dans nos cœurs et nos esprits.

Il nous apprend tout d'abord que chaque Juif, quel qu'il soit, quel que soit son niveau dans l'étude ou la pratique, est le dépositaire de la même dignité intrinsèque aux yeux de D.ieu et l'Éternel porte à chacun le même amour. En effet, il n'est pas dit que D.ieu a compté uniquement les *Kohanim*, les *Leviim* ni les chefs de tribus ; D.ieu a compté chaque juif individuellement.

Cet amour que D.ieu éprouve à notre endroit est la meilleure garantie contre toutes les tentations d'auto-dévalorisation, de découragement ou de dépression qui guettent parfois l'homme. Rappelons ces trois principes fondamentaux : D.ieu est omniscient (Il sait tout), D.ieu est omnipotent (Il peut tout), D.ieu aime chaque juif comme la prunelle de Ses yeux, comme un fils unique, et Il intervient dans le monde pour l'aider, comme le démontre à de nombreuses reprises l'histoire biblique et l'Histoire dans son ensemble.

Le désespoir n'existe pas

Aussi, l'homme n'a-t-il aucune raison de se sentir découragé, abattu, en proie aux doutes ou aux regrets. Il doit s'imaginer D.ieu à ses côtés à chaque instant qui lui tient la main et le guide vers ce qu'il y a de mieux pour lui, même s'il ne comprend pas. L'esprit humain est en effet incapable d'appréhender les tenants et les aboutissants de la Création, les secrets de la l'âme qui ont précédé ce monde et lui survivent pour l'éternité. L'homme est parfois surpris que certains événements qui lui semblaient négatifs se sont renversés en merveilleuses opportunités dans ce monde ; à plus forte raison à l'échelle de l'éternité, nous devons faire confiance à D.ieu que tout ce qu'Il accomplit est pour le bien.

Cette conviction personnelle est fondamentale afin de ne pas laisser les pulsions négatives et destructrices du *Yétser Hara'* abattre l'homme, le décourager et "aspirer" ainsi son énergie afin de l'éloigner de son très grand potentiel spirituel.

Faire barrage au *Yétser Hara'*

Ce n'est évidemment pas un hasard si notre tradition nous enseigne cette merveilleuse

leçon à la veille de *Chavou'ot*, qui célèbre et actualise dans le monde le moment fondateur du Don de la Torah.

Le don de la Torah nous rappelle en effet la vocation que l'Éternel a assignée à notre peuple : "devenir un peuple saint et un royaume de prêtres". De même que D.ieu nous a comptés individuellement dans le désert, de même D.ieu a donné à chacun l'objectif de la sainteté.

En réalité chacun d'entre nous est considéré comme un "précieux trésor" par l'Éternel car nous possédons tous dans nos âmes une aspiration à la sainteté et une capacité à l'actualiser. (R. A. Twerski "*Sim'ha, it's not just happiness*").

L'objectif de *Chavou'ot* et du don de la Torah est précisément de nous rappeler comment actualiser ce potentiel, quel chemin emprunter pour accéder à la sagesse et à la sainteté. Pour le savoir, remémorons-nous ces versets bien connus du roi David : "La Torah de D.ieu est parfaite, elle apaise l'âme ; les enseignements de D.ieu sont justes, ils réjouissent le cœur" (*Téhillim* 19, 8-9).

Rav Chimchon Réfaël Hirsh souligne que la Torah est parfaite car elle été créée dès l'origine pour faire échec au *Yétser Hara'*, comme il est dit : "J'ai créé le *Yétser Hara'* et J'ai créé la Torah comme antidote" (*Kidouchin* 30b). Par conséquent, chaque prescription de la Torah a été édictée pour permettre à l'homme d'échapper aux pulsions destructrices de la matérialité, du corps et aux tentations délétères du *Yétser Hara'*.

Il s'agit d'un merveilleux cadeau qui permet à l'homme d'aborder la vie le cœur empli d'espoir et de joie. Elle ajoute à la dignité et à l'amour prodigué par Hachem à chacun d'entre nous, une confiance permanente dans la providence qui accompagne les hommes à chaque instant.

'Hag Sameah' !

Jérôme Touboul



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Bamidbar 5783



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

🕒 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

🥂 1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

🎁 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

PARACHA

Torah, chapitre 3, verset 39

Dans ce *Passouk*, la Torah nous dit : "Le nombre total des **Lévi'im qui ont été comptés par Moché et Aharon selon la parole d'Hachem**, selon leur famille, âgés d'un mois et plus, a été de 22 000."

Le début de la *Paracha* passe en revue chaque tribu en donnant le nombre d'hommes qu'elle comportait (et **la tribu de Lévi était la moins nombreuse de toutes**). Ensuite, la Torah donne le total de toutes les tribus : **603 550**.

? Pourquoi la tribu de Lévi était-elle la moins nombreuse, alors que ses hommes étaient **comptés dès l'âge d'un mois** (et que les hommes des autres tribus, qui étaient pourtant comptés dès l'âge de 20 ans, étaient beaucoup plus nombreux ; par exemple, dans la tribu de Yéhouda, ils étaient 74 600) ? Pourquoi n'a-t-elle pas été incluse dans le nombre total des *Bné Israël* (603 550) ? Pourquoi a-t-elle été **comptée complètement à part** ?

Plusieurs réponses sont données.

Le *Ramban* dit que les tribus autres que celle de Lévi se sont multipliées d'une manière **miraculeuse**, comme l'indique le *Passouk* de *Parachat Chémot* : "Plus les Égyptiens les oppressaient, plus ils se **multipliaient et fructifiaient**." Cette *Brakha* leur a été donnée en compensation de l'oppression qu'ils subissaient. La tribu de Lévi, par contre, n'a pas été asservie en Égypte. Elle n'a pas subi les durs labeurs. Et elle s'est donc multipliée selon les lois de la nature (chaque femme accouchait d'un enfant à la fois, et non pas de six enfants à la fois comme dans les autres tribus).

Le *Mélo Ha'omer* explique que le fait qu'une **famille de 70 personnes se soit tellement multipliée en 210 ans en Égypte est un miracle**. C'est ce que la Torah

Suite page suivante



PARACHA SUITE

voulait faire ressortir en comptant les tribus. La tribu de Lévi, par contre, n'avait pas besoin d'être incluse dans ce nombre impressionnant, car elle s'est développée **de manière naturelle** (22 000 personnes depuis l'âge d'un mois, c'est un nombre normal).

Le *Kéli Yakar* donne une autre explication :

Lorsqu'il y a eu le décret en Égypte de jeter tous les garçons dans le Nil, 'Amram a décidé de se séparer de sa femme en disant "Nous mettons au monde des enfants qui vont être tués ! À quoi ça sert ? !" Il a divorcé de sa femme, et toute sa tribu a suivi son exemple.

Mais sa fille Myriam lui a dit : "Ton décret est plus dur que celui de Pharaon. Pharaon n'a condamné que les garçons ; et toi, **tu condamnes les garçons et les filles.**"

'Amram a accepté l'argument de sa fille, et il s'est **remarié avec sa femme Yokhéd.** Suite à ce mariage, **Moché Rabbénou est né.**

Les *Midrachim* disent qu'après cela, tous les hommes de la tribu de Lévi se sont aussi remariés avec leur femme. Ils sont donc restés un certain temps (peut-être long) séparés de leur femme. Et ils ont donc eu moins d'enfants que les hommes des autres tribus (qui, eux, ne se sont pas séparés de leur femme pendant tout ce temps).

Choul'han 'Aroukh, chapitre 494, Halakha 1

HALAKHA

Le 50^e jour du compte du 'Omer, c'est la fête de *Chavou'ot*. Nous faisons la même *Téfila* que le *Yom Tov* de *Pessa'h*, sauf que nous disons "Tu nous as donné ce jour de la fête de *Chavou'ot*, qui est le moment du **don de notre Torah.**" Le lendemain, à *Cha'harit*, on dira le **Hallel complet.**

Sur "Le 50^e jour du compte du 'Omer, c'est la fête de *Chavou'ot*", le *Michna Beroura* précise : "C'est pourquoi il faudra repousser la prière de 'Arvit du soir de *Chavou'ot* jusqu'à la **sortie des étoiles**, pour que les **49 jours du 'Omer soient entièrement terminés**, et que l'on bascule vraiment dans le 50^e jour."

Le *Péri Mégadim* explique qu'il faut aussi **attendre que la nuit soit vraiment tombée pour dire le Kiddouch.**

? Comment comprendre cette phrase ? Puisque de toute façon, on a fait la *Téfila* de 'Arvit à la nuit, il est sûr que le *Kiddouch* sera fait à la nuit !

Le *Choul'han 'Aroukh Harav* répond que même si quelqu'un voudrait faire *Kiddouch* avant la *Téfila* (par exemple, pour que les enfants n'aient pas trop à attendre, il décide de faire le *Kiddouch* et le repas avant la *Téfila*), il devra attendre la nuit pour faire *Kiddouch*.

? Si une femme ne compte pas le 'Omer et vit seule chez elle, a-t-elle le droit de prier avant la nuit et de faire *Kiddouch* avant la nuit ?

Non. Elle aussi doit attendre la nuit pour cela. Car dans la Torah, **il n'y a pas de date pour la fête de *Chavou'ot*.**

La Torah dit seulement que la fête de *Chavou'ot* vient **après sept semaines complètes depuis *Pessa'h*.** C'est pourquoi même les femmes doivent attendre, comme les hommes. Car avant la nuit, ce n'est pas encore *Chavou'ot*.

? Une femme pourra-t-elle allumer les bougies de *Chavou'ot* alors qu'il fait encore jour ?

Oui. Rav Chlomo Zalman Auerbach dit que c'est absolument permis. Les femmes ne sont pas obligées d'attendre la nuit pour allumer, car **l'obligation d'attendre la fin des 49 jours ne concerne que la *Téfila* de 'Arvit et le *Kiddouch*.**

? Peut-on, avant le coucher du soleil, tant qu'il fait encore jour, arrêter de faire des travaux interdits pendant *Yom Tov* et ajouter ainsi un supplément au *Yom Tov* ?

Oui. Rav Nissim Karéllits a expliqué que cela ne contredit pas les sept semaines complètes. Car on est encore le 49^e jour ; on ne considère pas être arrivé au 50^e. Et on s'interdit simplement de continuer à travailler au titre de *Tosséfet Yom Tov* (supplément de *Yom Tov*).





YÉHOCHOU'A PROPHÈTES

Le chapitre 15 raconte en détail le **partage de la terre d'Israël** qui a été fait par Yéhocou'a. Chaque région et ses contours sont décrits avec minutie.

Au milieu du chapitre, on raconte que lorsque la région de 'Hévron (qui était habitée par trois géants - A'himan, Chéchaï et Talmaï - dont le père s'appelait Arba' ; c'est pourquoi cette région s'appelait Kiryat Arba') a été **attribuée à Calev par Yéhocou'a sur la parole d'Hachem**, Calev a continué sa progression vers une ville qui s'appelle maintenant Dévir, mais qui, à cette époque, s'appelait Kiryat Séfer.

Nos 'Hakhamim expliquent que ce nom (Kiryat Séfer) est lié au fait que, dans cette ville, **300 Halakhot** (lois juives) qui avaient été **oubliées suite au décès de Moché Rabbénou ont été retrouvées** grâce à 'Otniel Ben Kénaz, par la force de son *Pilpoul* (raisonnement).

'Otniel Ben Kénaz était le demi-frère de Calev. Ils avaient la **même mère, mais deux pères différents** (puisque le père de Calev était Yéfoundé, et le père de 'Otniel était Kénaz).

En arrivant devant **Kiryat Séfer, qui était une ville fortifiée**, Calev a déclaré qu'il donnerait sa fille 'Arssa comme épouse à celui qui réussira à frapper cette ville et à la conquérir.

Finalement, il l'a donnée à son demi-frère 'Otniel qui, à part le fait d'être un très grand *Talmid 'Hakham*, était aussi un *très grand guerrier*. 'Otniel a donc épousé sa nièce.

Le texte nous raconte que celle-ci, en arrivant dans la maison de son mari, a poussé ce dernier à demander à son père de leur **donner un champ supplémentaire**, car la région de Kiryat Séfer est sèche ; elle ne comporte pas de source d'eau.

Les commentateurs expliquent différemment. D'après le *Metsoudat David*, elle a demandé à son mari ('Otniel) la permission de demander elle-même à son père (Calev)

un champ supplémentaire. Et d'après le *Radak*, elle a demandé à son mari qu'il aille lui-même demander à son père un champ supplémentaire. Mais, selon les deux versions, **le mari a refusé**.

Il semble qu'au moment où elle a eu cette discussion avec son mari, elle se trouvait sur un âne, et elle a fait exprès d'en tomber devant son père qui, effrayé, lui a demandé : "Mais que te manque-t-il, au point d'être tombée de l'âne ?" Et elle a profité de ce moment pour lui demander un supplément de terre, qui comporte une source d'eau.

Le texte dit que **Calev lui a accordé un champ sur lequel il y avait une source d'eau**, et en dessous duquel il y avait aussi une autre source d'eau.

Le chapitre continue à **décrire toutes les régions de la terre d'Israël**, qui ont été conquises et partagées entre les tribus.

Le dernier *Passouk* nous dit que tout a été conquis sauf une région de Yérouchalaïm, dans laquelle habitait un homme qui s'appelait le Yéboussi. C'était un arrière petit-fils d'Avimélékh, fidèle à l'alliance qui avait été contractée entre Avimélékh et Avraham *Avinou* (Avimélékh avait fait promettre à Avraham *Avinou* que, pendant sept générations, il n'y aura pas de conflit entre lui et ses descendants). Les Juifs n'ont donc pas conquis cette région. Elle n'a été **conquise que plus tard, par le roi David**, lorsque le septième descendant de Avimélékh était mort.

Le texte dit que cette région n'a pas été conquise jusqu'à aujourd'hui. L'expression "jusqu'à aujourd'hui" signifie ici "pendant la vie de Yéhocou'a", car c'est Yéhocou'a qui a lui-même écrit son livre. Par conséquent, lorsqu'il dit "jusqu'à aujourd'hui", il parle de son époque à lui (et pas de notre époque à nous ; car, entre temps, cette région a été conquise par le roi David).

CHMIRAT HALACHONE en histoire



Les *Téhilim* nous enseignent : "Quel est l'homme qui désire la vie ? Qui aime de longs jours pour goûter au bonheur ? **Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des discours perfides.**" (Psaume 34, 13-14)

LE CAS DE LA SEMAINE

A l'école, Léa demande à Rivka quelle note a eu Esther. Rivka lui répond avec un sourire en coin, en laissant échapper un petit rire "eh... d'après toi ?"

QUESTION

Rivka peut-elle répondre de cette façon à la question de Léa ?



Réponse

Rivka n'a pas le droit de répondre avec cette allusion moqueuse à la question de Léa, car elle laisse clairement entendre qu'Esther n'est pas une bonne élève. Le mode de transmission du *Lachone Hara'* - oral, écrit, par allusion - ne retire rien de la gravité de la faute.



HISTOIRE

Rav Efraïm Charabani raconte : "L'un des membres éminents de notre communauté a eu, un jour, une **maladie grave au cerveau**. Nous voulions le meilleur chirurgien, pour que l'opération ait toutes les chances de réussir, pour lui **sauver la vie**. Après recherches et enquêtes, nous avons choisi de nous adresser au professeur Chouchan, un grand spécialiste dans ce domaine. Une fois la date d'opération décidée, j'ai demandé au professeur : "Est-ce que ça ne vous dérange pas qu'avant que nous fassions l'opération, je montre le dossier du malade au rav Firer, pour **prendre conseil avec lui sur l'opération** que vous vous apprêtez à faire ?".



J'ai posé cette question car certains médecins ne voient pas d'un bon œil que l'on interroge un autre médecin, a fortiori le rav Firer qui n'est pas lui-même médecin. Malgré tout, le professeur Chouchan a bien réagi. Il a dit : "Avec plaisir. Ça ne me dérange pas. J'ai effectivement entendu parler du Rav Firer sans l'avoir jamais abordé, et je sais qu'il est de bon conseil. Par contre, j'ai appris qu'il est en ce moment en **voyage dans une tournée mondiale**, et je ne sais pas si vous réussirez à le contacter."

Rav Charabani a dit : "Effectivement, nous avons tenté de joindre Rav Firer, mais nous n'avons pas réussi, car il était par monts et par vaux en dehors d'Israël. La semaine suivante, l'opération a eu lieu. Nous sommes arrivés à l'hôpital et je me suis adressé au professeur Chouchan en lui disant : "Nous n'avons malheureusement pas réussi à joindre Rav Firer. C'est pourquoi nous vous faisons confiance. Faites comme vous avez prévu, et **Hachem aidera**. Que ce soit la bonne manière d'opérer, et que la **vie de notre cher élève puisse être sauvée** !"

Étonnamment, le professeur a fait un grand sourire et m'a demandé si je voulais entendre quelque chose d'incroyable. J'ai bien sûr accepté. Et il a commencé à me raconter : "Au courant de la semaine, j'ai dû moi aussi voyager en dehors d'Israël pour une tournée de quelques jours. Dans l'une de mes étapes, je me suis assis dans l'avion, et j'ai réalisé que **mon voisin de siège n'était ni plus ni moins que Rav Firer** en personne ! !

Une fois installé, j'ai ouvert mon ordinateur. Et, parmi les dizaines de dossiers et de patients que j'ai en Israël et dans le monde, il s'est ouvert directement sur votre élève ! Comme si j'avais oublié de fermer l'ordinateur ! J'étais bouleversé ! Je me suis dit : "Il y a **quelque chose qui vient**

du ciel !"

Je me suis tourné vers mon voisin, Rav Firer, et je lui ai demandé : "Vous êtes bien Rav Firer ?" Il m'a répondu : "Effectivement." Je lui ai demandé s'il voulait bien jeter un œil sur ce dossier, sur mon diagnostic et sur la manière dont je pense opérer. Il a lu attentivement tout le dossier, et m'a dit : "J'approuve. La manière dont vous voulez procéder me semble effectivement la meilleure.

Et **je vous souhaite de réussir**." J'ai donc voulu vous réjouir en vous disant que celui que vous vouliez rencontrer, c'est moi-même qui l'ai rencontré. Et que vous avez son accord sur la manière dont je veux procéder !"

Le Rav Charabani s'exclame : "Lorsque le professeur Chouchan m'a raconté ça, j'ai eu la chair de poule dans tout mon corps ! J'ai levé les yeux au ciel, et j'ai dit : "Maître du monde, béni soit Ton Nom ! Ce qu'il se passe est incroyable ! Tu as, sur Terre, 8 milliards d'habitants. Parmi eux, il y a un seul Rav Firer et un seul professeur Chouchan. Et Tu as décidé qu'ils se rencontrent tous les deux ! Comment ? En prenant le même avion ! Et sur les 250 passagers qu'il contenait, Tu as fait en sorte que ces deux hommes se trouvent assis l'un à côté de l'autre ! Et que lorsque le professeur Chouchan a ouvert son ordinateur, il soit tombé justement sur le dossier de mon élève, alors qu'il en avait des dizaines d'autres ! C'est bouleversant ! Incompréhensible ! **Sans une surveillance divine extrêmement précise, une telle chose ne peut arriver !**"

Rav Charabani conclut en disant : "Mes chers amis, notre monde est un livre merveilleux qui raconte la surveillance d'Hachem. Il suffit d'ouvrir les yeux et de voir qu'il y a un **Maître qui dirige ce monde**, qui surveille les actions des hommes, et qui fait tout avec une grande sagesse et une grande précision, pour amener chaque homme à sa place. Chaque heure, chaque minute, chaque seconde, Il surveille précisément chaque créature ! Il n'abandonne jamais personne ! Et si, parfois, un homme se sent abandonné, seul, en chute libre, c'est parce qu'il ne comprend pas suffisamment qu'à chaque instant, **Hachem s'occupe de lui, et fait tout le mieux pour lui !**

Malheureusement, nous ne le comprenons pas tout le temps. Mais si nous le méritons, nous pouvons voir qu'à chaque instant, tout est merveilleusement bien dirigé, seulement et uniquement pour notre bien !"

Responsable de la publication : David Choukroun

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'anan Moché Smetanski, Alexandre Rosemblum | Retranscriptio : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

01 77 50 22 31

+972 54 679 75 77

avotoubanim@torah-box.com



Tes cendres arriveront à Jérusalem

Et voilà Binyamin qui se retrouve à nettoyer consciencieusement et avec amour chaque pierre du Kotel, chaque centimètre du sol de l'esplanade du site. Le "job de sa vie" commence pour lui, en lieu et place de sa retraite bien méritée.



Binyamin Wurzberger est né en Hongrie en 1927. Il vit avec sa famille dans un pays où est votée la première législation antisémite en Europe après la Première Guerre mondiale. Malgré cela, la situation des Juifs est restée correcte en Hongrie.

Mais la situation va très vite se détériorer pour Binyamin et sa famille avec le début de la guerre, alors que la Hongrie est alliée de l'Allemagne nazie.

En 1944, alors que la Hongrie avait refusé jusque-là de déporter ses citoyens juifs, l'Allemagne réagit avec virulence à une décision hongroise de sortir de la guerre par un armistice séparé et envahit le pays. Elle y organise la Solution finale, avec un programme massif de déportations et la mise en place d'un régime extrémiste, celui des Croix fléchées. La folie de la guerre est ainsi : pendant que l'Allemagne perd sur tous les fronts, elle engage une abominable course contre la montre qui consiste à exterminer le plus de Juifs possible. Eichmann, le sinistre logisticien de la Solution finale, est même dépêché en Hongrie.

Dans l'enfer des camps

La famille de Binyamin n'échappe pas aux rafles. Très rapidement, toute sa famille est

exterminée, tandis que lui est déplacé d'un camp à un autre, face aux avancées de l'armée rouge. Il se retrouve en 1944 dans le camp autrichien de Mauthausen.

Tout juste âgé de 17 ans, Binyamin dort très peu, écrasé par les charges de travail et traumatisé par le sort qu'a connu sa famille. Il est seul, loin de son pays natal, dans un lieu dépourvu de toute humanité.

Un jour, après de longues heures de travail atroce, les Nazis jettent avec dédain et sadisme une maigre pitance aux prisonniers. C'est un repas indigne qui a pour véritable objectif d'humilier les travailleurs plutôt que de les nourrir. Les Nazis jettent volontairement ce "repas" au beau milieu des prisonniers, pour les voir se battre et s'amuser de la scène. Un officier regarde Binyamin se jeter par terre pour récupérer quelques morceaux de pain durs au sol. Après un rire bruyant, l'officier l'appelle : "Minable Juif, tu rêves d'arriver dans ta Jérusalem, hein ? Peut-être que tes cendres y arriveront, portées par le vent depuis les cheminées des camps !"

Ces paroles fendent le cœur de Binyamin. Mais, paradoxalement, ils sonnent pour lui comme un réveil, une injonction ultime à survivre aux Nazis et ils renforcent la foi vibrante qu'a le



jeune homme en D.ieu, cette *Émouna* pure avec laquelle il a grandi.

Difficile reconstruction

Par miracle, Binyamin Wurzberger survit au travail épuisant et aux marches de la mort. Le camp est finalement libéré par la *US Army*. "J'ai traversé l'enfer, j'ai encaissé des coups, j'ai vécu dans la famine et l'indignité, forcé de faire un travail physique au-delà de mes forces", témoigne-t-il. Comment vivre, comment se reconstruire après avoir vécu un enfer que même les mots ne sauraient décrire ?

Binyamin, sans famille, erre à travers l'Europe. Il rejoint Chypre et rencontre Myriam qui deviendra son épouse. Ils arrivent quelques mois plus tard en terre d'Israël. La première chose qu'il fait, c'est de prendre la route vers le *Kotel*. Quand il embrasse le Mur, il repense aux paroles de l'officier nazi, qui lui avait promis de rejoindre Jérusalem en cendres. Et, grâce à D.ieu, malgré la douleur indicible de la guerre, Binyamin se tient debout, il est bel et bien vivant, face au site le plus saint du judaïsme.

C'est pour lui un moment irréel, hors du temps. Il prend conscience de la chance que lui a accordée D.ieu, mais aussi de sa responsabilité envers tous les disparus.

Binyamin n'a pas le temps de souffler qu'il se retrouve au combat lors de la guerre d'Indépendance. Juste après la victoire, il s'installe à 'Afula, dans le nord du pays, où il travaille dans le secteur de la construction, poste qu'il occupe pendant près de 50 ans.

Une retraite au *Kotel*

Après avoir travaillé toute sa vie, une retraite bien méritée l'attend enfin. Mais Binyamin prend une décision qui est en fait l'aboutissement de son rêve : être au *Kotel* tous les jours. Pas seulement pour y prier et y étudier, mais aussi pour le faire resplendir.

A l'âge de 70 ans, il demande à travailler en l'honneur du Mur occidental. Le responsable de l'entretien lui répond : "Monsieur, avec tout

mon respect, vous êtes trop âgé pour cette tâche !" C'est mal connaître la détermination de Binyamin Wurzberger. Celui-ci répond : "Je ferai tout ce que vous me demanderez. Laissez-moi travailler, vous ne serez pas déçus."

Et voilà Binyamin qui se retrouve à nettoyer consciencieusement et avec amour chaque pierre du *Kotel*, chaque centimètre du sol de l'esplanade du site.

Le "job de sa vie" commence pour lui, en lieu et place de sa retraite bien méritée. Un travail difficile, pénible, mais pour notre septuagénaire, c'est l'aboutissement de toute une vie.

Chaque jour, il se lève à 5h30 pour arriver sur son lieu de travail. Il tient à faire partie des 10 premiers hommes de la prière de *Cha'harit*. "C'est ma maison, je suis fou de joie de faire ce travail. Quand il neige, en l'absence de bus, je m'y rends à pied. Je ne regarde jamais ma montre, je donne tout ce que je peux", témoigne-t-il.

Un jour, le responsable de l'entretien décide de percer son secret de sa motivation. Binyamin lui répond avec simplicité : "Chaque fois que je nettoie les pierres du mur, où la présence divine a toujours résidé, j'ai l'impression de prendre ma revanche sur ce maudit officier nazi. C'est une vengeance juive..."

L'histoire de Binyamin fait écho à l'épisode où Bil'am bénit le peuple juif malgré lui, alors qu'il avait initialement souhaité le maudire : "La parole que D.ieu mettra dans ma bouche, c'est celle-là que je dirai". Il semblerait bien que l'officier nazi ait béni, bien malgré lui, Binyamin Wurzberger, qui est décédé à 95 ans à Jérusalem où il y repose jusqu'à la résurrection des morts, après une vie de Torah et de *Mitsvot*.

Comme Binyamin le dit lui-même : "D.ieu merci, j'ai réussi à fonder une famille, tout le monde a étudié dans des *Yéchivot* et a emprunté la voie de la Torah."

Que sa mémoire soit une bénédiction et un exemple éclatant pour chacun d'entre nous !

Alexandre Roseblum



1. Allumer un feu pendant Yom Tov, permis ?

> Non, et de quelque manière que ce soit. Mais il est permis d'allumer une flamme à partir d'un feu déjà existant, par exemple en s'aidant d'une allumette. (*Choul'han 'Aroukh* 502, 1)

2. Mettre des fleurs fermées dans l'eau, Chabbath, permis ?

> Non, interdit. Et dans le cas où on les a ôtées de l'eau pour les sentir, on ne pourra pas les y remettre. Mais si les fleurs sont déjà ouvertes, il est permis de les placer dans un vase rempli d'eau. Néanmoins, celui qui s'en abstient méritera la bénédiction. (*Yé'havé Da'at* II, chap. 53)

3. Puis-je manger de la viande après un plat lacté ?

> Oui, mais il faudra : se laver les mains, boire un peu et manger un morceau de pain, surtout si on a consommé du "fromage dur". En cas de trous dans les dents, les nettoyer scrupuleusement. Certaines communautés ashkénazes attendent une demi-heure. (*Hazon Ovadia*)



Les lois du langage

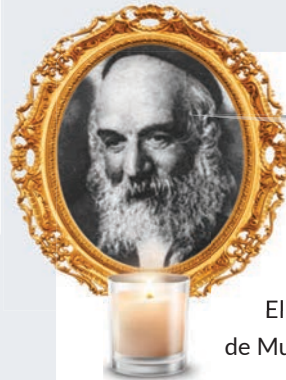
Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de croire des propos médisants sur son prochain.

Nos Sages ont particulièrement insisté sur l'extrême gravité de croire du *Lachon Hara'*.



Une perle sur la Paracha

"Et l'homme sera innocenté de toute iniquité" (ונקה האיש מעון), dit la Torah à la fin de l'épisode de la femme *Sota*, qui est soupçonnée d'adultère (*Bamidbar* 5, 31). L'auteur du *Léhaniah Brakha* fait remarquer que les initiales de cette expression (ה"ם) peuvent former celle de ורבים השיב מעון ("il a fait revenir de nombreuses personnes sur le droit chemin"), expression souvent employée pour désigner ceux qui s'occupent de *Zikouy Harabim* (qui sont affairés à inciter leurs frères à la *Téchouva*). En effet, nos Sages enseignent dans les *Pirké Avot* (5, 18) : "Tout celui qui fait mériter les autres [en les incitant à la *Téchouva*] est assuré de ne pas fauter". Ainsi, l'allusion est claire dans le verset de la Torah suscité : l'homme, à savoir celui qui est affairé au *Zikouy Harabim*, sera en effet innocenté de toute iniquité !



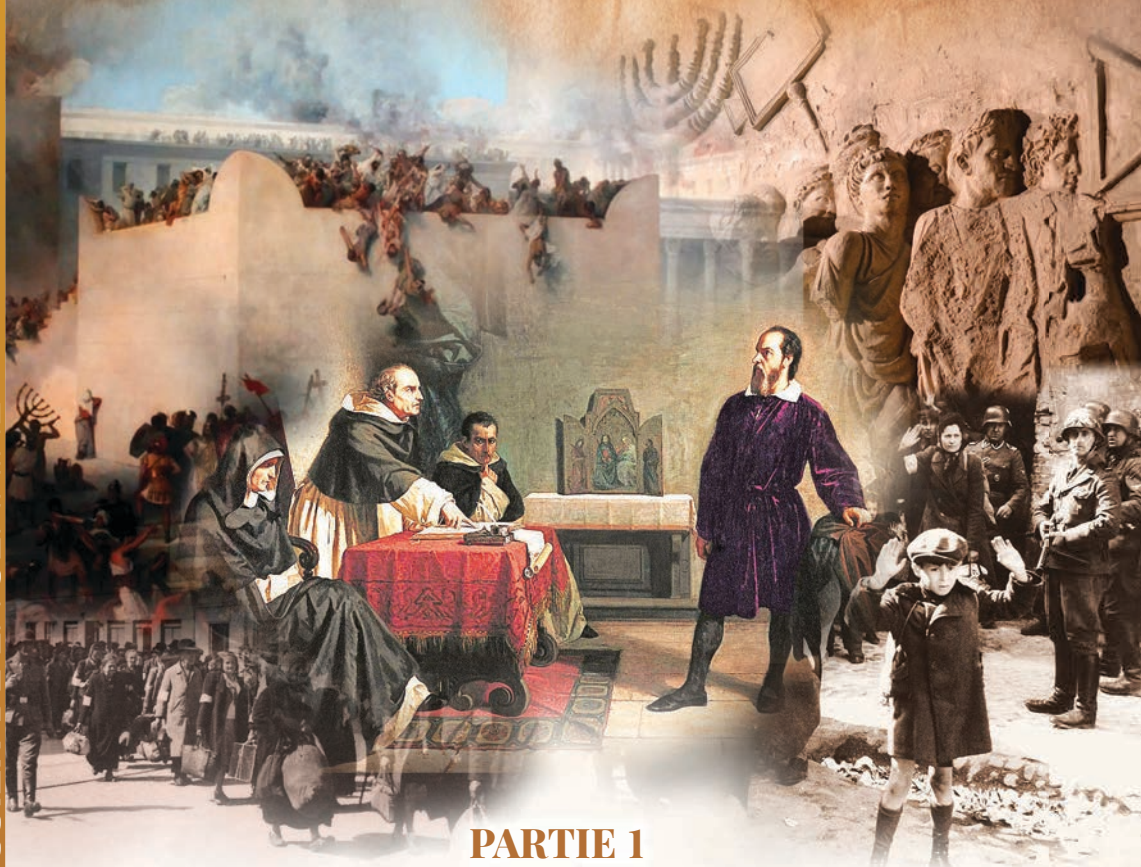
Hiloula du jour

Ce mercredi 2 Sivan (22/05/23) tombe la *Hiloula* du Rav 'Haïm El'azar Spira, Rabbi de Munkatch.

Leader de la communauté orthodoxe européenne entre les deux guerres, il écrivit de nombreux ouvrages, au rang desquels le *Min'hat El'azar*, le *Ot 'Haïm Véchalom* et le *Divré Torah*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

L'ANTISÉMITISME



PARTIE 1

Dieu a signé avec le peuple juif une alliance. Si le contrat est observé, à savoir qu'il observe ses commandements, la Torah lui garantit qu'il vivra dans la paix et la prospérité. A l'inverse, si le peuple juif s'écarte de la voie de la Torah, il verra s'abattre sur lui les malédictions et la haine des nations se réveillera.

Le point de vue des laïcs

Le phénomène récurrent de l'antisémitisme intrigue les chercheurs depuis longtemps. Ils ont fait appel à

toutes sortes d'explications : préjugés religieux et sociaux, aberration psychique, psychose, névrose, phénomène xénophobe, chauvinisme, intolérance sociale. Certains voudraient y voir le

L'ANTISÉMITISME

symptôme d'un mal social. Il servirait de moyen de défense psychologique ou politique contre des dangers provenant soit des Juifs, auxquels on attribue une influence pernicieuse, soit du monde extérieur dont on ne maîtrise plus le fonctionnement.

Bref les Juifs serviraient de bouc émissaire. Il y a évidemment du vrai dans toutes ces explications, mais leur abondance montre combien il est difficile de rendre compte d'un phénomène qui a traversé toutes les époques et toutes les civilisations.

Freud a voulu expliquer le phénomène par un sentiment de jalousie des nations vis-à-vis d'un peuple qui se prétend être le peuple élu de Dieu. Mais ceci n'explique pas encore l'antisémitisme des laïques de nos jours, ni le retour cyclique de ce virus dans la société moderne.

Pour un écrivain comme Bernard Lazare, défenseur de la première heure d'Alfred Dreyfus, la source de l'antisémitisme résiderait dans la conduite religieuse séparatiste des Juifs eux-mêmes. Comme beaucoup de Juifs laïcs de cette époque, il pensait que si les Juifs s'assimilaient, l'antisémitisme disparaîtrait de lui-même. L'Affaire Dreyfus a prouvé l'inanité de cette thèse. Le capitaine Dreyfus était en effet un officier français bien assimilé, ce qui ne l'a pas empêché d'être victime de la haine des antisémites.

Jules Isaac, un historien notoire, a perdu sa femme et sa fille pendant la Shoah, uniquement, comme il le disait, parce qu'il s'appelait Isaac. Frappé par ces tristes événements, il est arrivé à la conclusion que c'est l'Eglise qui a développé l'antisémitisme, se laissant dépasser par ses propres intérêts tant

politiques que spirituels pour sombrer dans une déplorable politique de mépris envers le peuple juif. Là encore l'explication est partielle. Force est de constater que l'antisémitisme continue à être très virulent même dans les pays musulmans.

Pour l'écrivain André Chouraqui, l'antisémitisme a revêtu des formes changeantes au cours des âges mais il provient d'une raison unique, celui du buisson ardent où Moché entendit la voix d'un D.ieu d'unité, de justice, et d'amour. En adhérant à la Bible, en devenant le peuple du Livre, en s'efforçant d'en incarner ses valeurs dans leur vie, les Juifs de tous les siècles et de tous les pays se sont mis en situation d'être persécutés.

Pour y voir plus clair, essayons maintenant de voir ce que nos sources nous enseignent à ce sujet.

A quoi sont dues les souffrances du peuple juif ?

Dans le cantique qui figure au terme du texte biblique, D.ieu avertit son peuple des malheurs qui l'attendent s'il s'égare de l'enseignement de la Torah. Nous allons voir que cette ligne de conduite s'est réalisée de tout temps. Elle explique la sentence divine qui a frappé la génération du Déluge, alors même que le peuple juif n'existait pas encore.

L'histoire de notre peuple débute par une période difficile, celle du long esclavage en Egypte. De nombreuses explications ont été données par nos Maîtres. Il ressort en tous cas que, dès cette première période de rencontre du peuple juif avec la haine des Nations, les choses n'arrivent pas de manière fortuite. On sait que la faute du Veau

L'ANTISÉMITISME

d'or a eu pour conséquence les pires des dépravations, le paganisme, le meurtre et l'adultère, ainsi que Rachi le rapporte, et fut suivie d'un châtement qui se poursuivra le long de toutes les générations à venir, jusqu'à aujourd'hui.

L'histoire du peuple juif est marquée d'une alternance de périodes de respect de la Torah, et de périodes d'abandon partiel ou total, suivies de périodes de défaites et de désastres. Les textes des prophètes sont pleins d'appels à un retour à la Torah et au service divin le plus sincère. Le roi Chlomo lui-même se vit reprocher un certain rapprochement au paganisme sur ses vieux jours. D'ieu ne l'a pas détrôné du fait de la promesse faite à son père, le roi David, mais ses fautes suscitèrent un certain nombre d'ennemis qui s'en prendront au royaume d'Israël, ce qui aboutira finalement au dramatique schisme de la maison d'Israël après sa mort.

Jusqu'à la destruction du Premier Temple, le peuple juif était mis à l'épreuve du paganisme. Vint ensuite l'époque de l'exil, qui marque la fin de l'intervention directe d'Hachem dans le monde par les prophètes. La pensée grecque et l'hellénisme devinrent les nouveaux dangers auxquels le peuple juif dut faire face. La haine du peuple juif se cristallisa autour de la religion juive. Plus récemment, lorsque la société moderne revendiquera la laïcité, la haine religieuse prendra une couleur raciale, et c'est alors que l'on commencera à parler d'antisémitisme, d'opposition à la race sémite. Les mots ont changé mais la haine est restée la même.

Le Rav Méïr Sim'ha Hacoheh de Dvinsk, dans un texte prémonitoire qu'il écrit juste avant la guerre concernant la conduite des Juifs avant la Shoah, explique bien le mécanisme qui conduit le peuple juif à être l'objet de la haine des nations. "Lorsque, écrit-il, notre peuple trouve refuge dans un pays étranger, éloigné qu'il était de la Torah, arrivant après une période de persécutions, de pogroms et d'exil, il se ressource alors à la Torah. Il se remet à étudier, à enseigner la Torah et parvient à des sommets de sagesse, au point que l'honneur de la Torah atteint des

« Jusqu'à la destruction du Premier Temple, le peuple juif était mis à l'épreuve du paganisme. »

cimes inégalées. A ce stade, la génération a l'impression qu'elle n'a plus rien à ajouter, qu'elle ne peut plus surpasser ses parents. Que pourra alors faire celui qui sent le besoin d'ajouter quelque chose et d'être original ? Il se détournera de

la tradition de ses parents, il inventera de nouvelles idéologies et oubliera les malheurs qu'ont subis ses ancêtres quelques générations auparavant et, malgré le danger, il en arrivera même à penser que ses ancêtres lui ont transmis des mensonges. Les Juifs oublieront alors leurs origines et se verront citoyens comme les autres. Ils abandonneront alors l'étude et se lanceront dans l'acquisition de langues qui ne sont pas les leurs. Ils se laisseront influencer par les défauts de la société environnante et en arriveront à penser que Berlin est devenue la nouvelle Jérusalem. Survindra alors un vent de tempête et de désastre, il les déracinera, lui rappellera qu'ils ne sont que des parias..."

Le Rav Avraham Its'hak Bloch de Telz en Lituanie écrit en 1939 un texte lui aussi prémonitoire : "Pour les Juifs, la haine

L'ANTISÉMITISME

dont ils font l'objet de la part des peuples du monde n'a rien de surprenant. L'antisémitisme est contemporain de la création du peuple d'Israël. Mais ce grand potentiel de haine et les nombreuses occasions de poursuites et de pogroms que ce sentiment a entraînées au cours des générations n'arrivent que rarement à ce point de paroxysme. L'explosion de haine actuelle est exprimée sous forme d'une guerre généralisée contre le peuple juif. Il n'est jamais arrivé que, comme de nos jours, la haine et la guerre contre les Juifs constituent la base idéologique essentielle sur laquelle repose la politique intérieure de grandes et invincibles nations ! (...) N'est-il pas surprenant que ce soit justement au sein de ces mêmes nations que résident des Juifs qui ont construit leur avenir et celui de leurs enfants sur une remise en question fondamentale des sources du judaïsme et sur une assimilation traîtresse ? Dans ces pays où ils ont abandonné et sacrifié leur judaïsme originel au profit d'une assimilation nationale, c'est là que les Juifs ont commencé par se débarrasser de leur apparence juive puis du contenu intime du judaïsme, avec l'espoir que les dirigeants du pays ne les considéreraient plus comme des Juifs. C'est dans ces contrées justement qu'est apparue une explosion hors du commun d'un nationalisme à tout crin, refusant à toute personne d'une nationalité différente d'être *persona grata* en son pays. Ils considèrent tout Juif comme étant leur ennemi, qu'il n'est possible de rendre inoffensif qu'en l'exterminant,

qu'Hachem nous préserve ! Quiconque examine les éléments avec un peu plus de lucidité saura voir que cette guerre contre les Juifs n'a pas commencé aujourd'hui. La date de départ de ce conflit remonte au moment où se sont développés l'assimilation et le rejet de l'identité juive. C'est ainsi que Se conduit le Créateur. Entre la faute et la réaction, il se passe un certain temps, et il est possible entre-temps de se tromper, de faire erreur sur le chemin et de ne pas reconnaître la conduite divine, d'accorder à une source tout à fait arbitraire l'origine de ces phénomènes ..."



La destruction du Temple

Mais revenons à la période qui a précédé la destruction du Premier Temple. Les Juifs pensaient alors que le Temple étant la maison de Dieu, il était intouchable, éternel, une sorte de palais de pierre que rien au monde ne pourrait ébranler. Dieu les met pourtant en garde par l'intermédiaire du prophète Jérémie : "Amendez vos voies et vos œuvres, et Je vous laisserai résider en ce lieu. Ne vous fiez pas à cette formule trompeuse : 'C'est le sanctuaire d'Hachem, le sanctuaire d'Hachem, le sanctuaire d'Hachem ce sont eux... !' Car si vous corrigez sérieusement vos voies et vos œuvres, si vous pratiquez une justice sévère dans vos relations réciproques, si vous vous abstenez d'opprimer l'étranger, l'orphelin et la veuve, de répandre du sang innocent en ce lieu, et de suivre des dieux étrangers,

L'ANTISÉMITISME

pour votre malheur, [alors seulement] Je vous laisserai résider ici, dans le pays que J'ai donné à vos ancêtres, à tout jamais. Mais voici ! Vous vous fiez à des formules trompeuses, dont la valeur est nulle. Eh quoi ! Vous allez voler, tuer, commettre des adultères, faire de faux serments, brûler de l'encens devant le Ba'al et suivre des dieux étrangers, que vous ne connaissez point ; puis, vous venez vous présenter devant Moi, dans ce Temple qui porte Mon nom, vous écriant : 'Nous sommes sauvés !' pour pratiquer encore toutes ces mêmes abominations ! Mais elle est donc devenue à vos yeux une caverne de brigands, cette maison qui porte mon nom !"

Cessez de vous extasier devant la beauté de cet édifice, dit le prophète, le sanctuaire d'Hachem, c'est vous ! Sans vous, sans votre niveau spirituel, sans votre travail sur vous-mêmes pour respecter tout ce qu'il représente, il perd toute sa valeur et est en danger de destruction, ce qui arrivera finalement.

Quand il arrive un malheur, le peuple juif ne peut s'en prendre qu'à lui-même. C'est ce qu'écrit le Rav 'Haïm de Volozhyn : "En vérité, une personne intelligente et comprenant ces principes dans leur profondeur doit ressentir en son cœur crainte et tremblement, en pensant aux actes négatifs qu'il a commis et en prenant en compte leur effet et leur impact, même quand il s'agit d'une faute légère, que Hachem nous en préserve, bien plus que ce que Nabuchodonosor et Titus ont pu faire [en détruisant les deux Temples]. Car Nabuchodonosor et Titus n'ont pu accomplir le moindre méfait ou délit en haut, car ils n'ont aucun contact avec les sphères supérieures pour que leurs actes puissent y avoir une quelconque

influence. Ce n'est que par nos fautes que la Force d'en haut est réduite et diminuée, si l'on peut s'exprimer ainsi. En rendant impur le Temple d'ici-bas, ils [les Juifs] ont en quelque sorte profané celui d'en haut. Et c'est ce qui a donné à Nabuchodonosor et à Titus la force de détruire le Temple d'en bas, qui est parallèle à celui d'en haut comme nos Sages ont dit : 'Tu as moulu une farine déjà moulue.'"

Le Brûlement du Talmud en 1242

Le Brûlement du Talmud a eu lieu en Place de Grève à Paris, l'actuelle place de l'Hôtel de Ville, il y a quelque 781 ans. Il s'est agi d'un véritable acte de vandalisme décrété par l'Eglise contre nos textes sacrés et il est fort probable que les dizaines de charrettes d'ouvrages sacrés détruits alors par le zèle de certains hommes de religion aient contenu de nombreux ouvrages qui ne nous sont pas parvenus de ce fait.

Cet acte a précipité la chute de la communauté juive en France. N'oublions pas que cette décision a été prise à la suite d'une disputation qui opposa le Rav Ye'hïel de Paris à son ancien disciple, Nicolas Donin de la Rochelle, devenu un renégat, à la suite de quoi le Rav Ye'hïel quitta Paris, entouré de plusieurs centaines de personnes, pour fonder une communauté à Akko.

Le Talmud fut brûlé et dorénavant il sera interdit dans toute l'Europe. Or, quarante jours avant le brûlement en question, un autre événement fâcheux avait embrasé la communauté juive. Les écrits du Rambam avaient alors engendré une vaste controverse entre les grandes autorités rabbiniques de l'époque, en particulier pour ce qui

L'ANTISÉMITISME

concerne ses œuvres philosophiques. Ses détracteurs avaient à leur tête *Rabbénou Yona* de Gérone. Ce maître espagnol, ainsi que d'autres *Rabbanim* français comme le Rav Chémouel Ben Snéor et le Rav Avraham de Montpellier, avaient lutté contre la diffusion de ces écrits. L'une des phases finales de cette dispute avait été marquée par la demande, si facilement exaucée, émise par les *Rabbanim* en question, que les écrits du Rambam soient brûlés par l'Eglise en Place de Grève, à Paris. Ce fut chose faite donc... quarante jours avant l'autre brûlement, celui du Talmud.

C'est le Rav Hillel de Vérone, l'un des plus importants soutiens du Rambam, qui relève cette proximité et souligne le fait que tous, Juifs et non-juifs, furent frappés par la contiguïté des deux événements. Le brûlement du Talmud fut interprété comme un châtement du judaïsme français pour avoir traqué les écrits du Rambam. *Rabbénou Yona* fit aussi le lien entre les deux brûlements et se repentit de son acte. Il monta en chaire à la synagogue, exprima son repentir publiquement et fit le vœu de se rendre en *Erets Israël* pour demander le pardon du Rambam pendant sept jours devant sa tombe à Tibériade, en présence de dix personnes.

Rabbénou Yona quitta Paris, passant de ville en ville pour faire amende honorable et pour prêcher la cause du Rambam. On peut dire que cette campagne effectuée par l'ex-adversaire le plus âpre du Rambam apaisa les esprits et qu'à dater de cette époque, les écrits du "grand aigle" furent unanimement admis

dans la communauté juive française. Sur son chemin vers *Erets Israël*, *Rabbénou Yona* fut prié par les communautés de Barcelone et de Tolède de demeurer deux ans chez eux, afin de leur enseigner le Talmud que les autorités civiles et religieuses françaises avaient fait brûler. A chaque cours, il s'efforçait de citer le Rambam auquel, disait-il, nous ne nous opposons plus.

L'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492

L'expulsion des Juifs d'Espagne fut l'un des événements les plus marquants de l'histoire juive durant leur long exil en Occident. Toute la communauté juive de la péninsule ibérique fut alors exilée d'un jour à l'autre. Une bonne partie préféra se convertir, en apparence, au christianisme, d'autres encore furent sur les bûchers de l'Inquisition.

Le 'Hassid Ya'avets, l'une des hautes personnalités du judaïsme espagnol, qui vécut dans la période précédant l'Expulsion, nous éclaire sur la situation des Juifs d'Espagne à la veille de la catastrophe :

"Pourquoi la diaspora juive en terre d'Espagne a-t-elle mérité une telle destruction ? Car notre génération, tout en multipliant les fautes et en accumulant les erreurs les plus graves, s'est tout particulièrement enlisée dans l'immense péché de négliger l'étude de la Torah. Bien qu'au moment de l'Expulsion, il y ait eu en Espagne une profusion de *Yéchivot* et d'élèves comme jamais auparavant, les disciples étaient divisés en plusieurs classes : les uns étudiaient six ou sept ans auprès

«L'expulsion des Juifs d'Espagne fut l'un des événements les plus marquants de l'histoire juive durant leur long exil en Occident.»

L'ANTISÉMITISME

des grandes autorités de leur époque, affinant leur compréhension comme une épée aiguisée ; puis ils se lançaient dans les études profanes et oubliaient totalement l'alliance avec leur Créateur... Les autres se détachaient définitivement et ne se préoccupaient plus que des futilités de ce monde. Il est vrai que certains restaient fidèles au message de la Torah, mais ils ne prenaient à cœur de discuter, qu'à seule fin de mettre en avant leur force et se servaient de leurs connaissances pour prouver que même les interdits les plus évidents sont permis. Leurs journées étaient consacrées à ce genre d'exercices, alors que le but même de la Torah était négligé ; non seulement ils commettaient des écarts concernant les niveaux supérieurs du service divin et du zèle religieux, mais ils ignoraient même les lois les plus élémentaires, comme celles qui ont trait aux *Tsitsiot*, aux *Téfilin* et aux problèmes journaliers de la cuisine juive. Même les rares personnes qui se sentaient encore concernées par les lois juives n'abordaient ces études que pour se vanter devant leurs communautés et être considérées par leurs ouailles. Les quelques vrais fidèles disparaîtront

dans la masse et ne pourront servir de bouclier pour protéger leur génération..."

Le Rav Chelomo Alami critique lui aussi durement la société juive de l'époque 17 ans avant l'Expulsion : "Les Juifs riches et les présidents de communautés concèdent aux *Talmidé 'Hakhamim* un pain de misère et quelques cruches d'eau, pour leur grande honte et leur grande humiliation... Eux se nourrissent comme des rois, sont vêtus comme des princes, et jettent aux étudiants en Torah le pain sec qu'ils mangeront avec affliction. Le peu qu'ils perçoivent pour vivre leur est versé avec dédain et mépris et ils sont obligés de courir après les trésoriers afin de recevoir leur part. Le respect des Sages en est fort affaibli et finit par disparaître. Dans ces conditions, les grands du peuple ne peuvent espérer introduire leurs propres enfants dans une carrière de Torah afin qu'ils en vivent, car la parole de Hachem est tellement dépréciée que, du haut de leur fierté, même leurs enfants n'en voudront pas. Voyant la honte des Maîtres, leur opprobre et leur déshonneur, le peuple préférera octroyer à ses rejets les pires des métiers



L'ANTISÉMITISME

plutôt que d'enseigner la Torah et les vouer ainsi à une vocation inspirant la pitié..."

Après l'Expulsion, il reprend son réquisitoire dans ces mots : "Et si ton cœur te demande : pourquoi cette catastrophe ? Sache et admetts que c'est de notre propre main que nous avons provoqué ce désastre (...), juste conséquence de nos actes. Nous nous sommes vêtus comme eux : on nous a affublés d'habits bizarres, particulièrement déshonorants aux yeux de tous.

Nous rasions les coins de notre chevelure et de nos barbes : voici que nous devons nous laisser pousser les cheveux et les poils comme des gens en deuil.

Nous avons construit durant notre exil de spacieux appartements et des maisons luxueuses et plaisantes alors même que le Temple est détruit : voici que nous en avons été expulsés, nous voici jetés à la rue, relégués auprès des fumiers..."

La Shoah

A une personne qui demanda au 'Hazon Ich où était D.ieu pendant la Shoah, il répondit ainsi : "Une personne qui comprend à peine le texte des Michnayot, peut-il poser une question sur le commentaire de Tossafot, qui ne lui semble pas juste ? S'il en est ainsi, comment pouvons-nous poser des questions sur la conduite d'Hachem ?

Quelqu'un qui ne comprend pas comment on coud un habit et voit un tailleur qui découpe un tissu, se

demande probablement pourquoi cet artisan détruit cette étoffe, alors qu'en réalité, c'est ainsi que l'on prépare un nouvel habit." Le 'Hazon Ich, la grande autorité rabbinique de l'après-guerre, était conscient que le public n'était pas en mesure d'accepter une réponse basée sur des prémisses torahiques, aussi claires fussent-elles, car ce langage ne lui est pas suffisamment connu.

Le Rav Wolbe rapporte les faiblesses du peuple juif avant la guerre, qu'avaient notées son beau-père le Rav Avraham Grodzensky, décédé pendant la Shoah. Mais le Rav Wolbe lui-même disait que nous n'avons pas le droit de nous prononcer sur les causes de la Shoah. Seul celui qui a personnellement subi

toutes ces atrocités est autorisé à faire l'examen de conscience de la génération de l'époque. Nous avons rapporté ici brièvement la vision que porte la Torah sur ce phénomène qu'est l'antisémitisme. Cependant, il semble important de rappeler que même dans si l'on parvient à définir des causes spirituelles qui sous-tendent l'antisémitisme, la responsabilité portée par les Nations qui nous ont opprimés reste intacte.

Les bourreaux de notre peuple de chaque génération seront châtiés à hauteur de leurs méfaits. Leurs actions préméditées et infiniment préjudiciables ne resteront pas impunies. Le fait que nous-mêmes cherchions les leçons à tirer de ces phénomènes sur le plan spirituel ne modifie en rien cet état de fait.

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box

"...nous n'avons pas le droit de nous prononcer sur les causes de la Shoah. Seul celui qui a personnellement subi toutes ces atrocités est autorisé à faire l'examen de conscience de la génération de l'époque."



Un homme, une femme : chabadabada ?

Insinuations, ingérence, critique, mépris, poussière de médisance, dire sans y paraître : essayez ensuite de parler avec votre conjoint avec bienveillance, alors que le poison commence doucement à faire son effet...

S'il y a quelque chose que le Serpent originel a réussi à abîmer à très grande échelle, c'est bien le domaine des relations humaines. Et dans ce registre, c'est certainement entre l'homme et la femme que les choses se sont le plus compliquées. Est-ce le revers de l'épreuve qu'Adam et 'Hava n'ont pas réussi à surmonter ? En tous les cas, le venin absorbé continue à se distiller en nous, toujours plus pernicieux.

Avant la faute, le relationnel était simple. Elle, extraite de lui, partie intégrante de son essence, le complétant, devait être son aide lorsqu'il était méritant, et contre lui lorsqu'il ne l'était pas. La femme était le baromètre et le tuteur de son homme, et nulle part le Texte ne dit qu'elle lui était soumise, inférieure ou dépendante.

L'art du désordre

L'idylle était parfaite, si ce n'est le Serpent, le plus fourbe des animaux, monstrueux gentleman séducteur, espèce de crocodile monté sur pattes nous disent les commentateurs, qui s'approcha de 'Hava et entra en conversation avec elle. L'ayant surprise dans l'intimité avec son époux, il l'avait désirée, nous révèle Rachi.

Le Serpent incarne la possibilité de désordre, dans un monde sublimement ordonné. Et c'est paradoxalement ce qui donne sa touche de génie à la Création : sans le potentiel de fauter, nous ne serions que des pantins merveilleux, qui joueraient leur rôle sans surprise dans les décors du Paradis.

Le fruit est à peine ingurgité, et déjà, Adam désorienté refuse d'assumer son acte. "La femme que Tu m'as donnée, ...et j'ai mangé (3/12 Béréchit)". Insolence, ingratitude, recherche des coupables, refus de se responsabiliser, "ce n'est pas moi, c'est elle", et le couple ne fonctionne plus, parce que la place que spontanément chacun occupait n'est plus claire.

"Il s'occupe aussi un peu des finances... !?"

À part les désordres inhérents aux différences des deux sexes et aboutissant sur des

malentendus, le couple est aussi confronté aux menaces du dehors, où certains individus à l'affût, chasseurs chevronnés, passés maîtres dans l'art de la pagaille, déclarent vouloir notre bien et dessiller nos yeux naïfs. Ils feront tout pour nous faire remarquer ce à quoi on ne prêtait que peu d'attention. Tapis, aux aguets, ils vont empoigner le marteau piqueur au moment opportun :

"Ton mari est sorti avec les enfants ? Ah ! Pour une fois !"

4 mots. Une intonation. Un petit refrain qui fera son chemin dans nos têtes.

Ou sur l'épouse :

"Ta femme t'a préparé quelque chose à manger avant de sortir ?!..."

Si on ne met pas très vite le holà, et que ces piques deviennent systématiques, le compte à rebours de la vie du couple a malheureusement commencé. Et ceux qui arriveront à éviter la rupture y perdront beaucoup de plumes.

Insinuations, ingérence, critique, mépris, poussière de médisance, dire sans y paraître : essayez ensuite de parler avec votre conjoint avec bienveillance, alors que le poison commence doucement à faire son effet...

La force du serpent c'est de cibler juste et de trouver la faille. Pris de cours par ces techniques déstabilisantes, se demandant si c'est vraiment cela que notre interlocuteur a voulu insinuer, on reste désemparé, avec une étrange sensation de malaise et de colère.

Déjà dans le désert...

La Torah, merveilleuse de transparence, ne taisant rien des grandeurs et faiblesses de nos ancêtres nous apprend que pendant les pérégrinations des Hébreux, alors que la Révélation venait d'avoir lieu au Sinaï, pas mal d'"accrochages" se produisaient déjà entre maris et femmes.

On rapporte que 80 000 jeunes gens (!!!) du nom de Aharon suivirent le cortège funéraire du Grand Prêtre dans le désert, lorsqu'il décéda. En effet, ils furent appelés de son nom en remerciement à la paix qu'il réussit à ramener au foyer de leurs parents, permettant ainsi leur naissance (traité *Kalla* 70, 3).

Unique et irremplaçable constructeur de ponts, il savait rendre beaux les époux l'un aux yeux de l'autre, et lorsqu'il vint à décéder, quelque chose de la paix quitta définitivement ce monde.

Le Grand Prêtre venait vers Mme Lévi, dépitée, contrariée, meurtrie, se plaignant que M. Lévi ne la comprenait pas, et lui disait :

"Tu sais que je viens de parler avec ton époux. Il est malade de t'avoir blessée, il ne sait pas comment te demander pardon, il ne trouve pas les mots, il a pleuré sur mon épaule de désarroi..."

À M. Lévi il disait : "Ta femme t'aime. Elle t'attend. Elle ne sait pas comment te le dire."

Il allait chercher la paix là où elle se trouvait, emprisonnée dans les cœurs meurtris. Il intervenait, remaniait, arrondissait les angles, rusait, là où le poison avait fait ses dégâts. Aharon avait compris que dans une dispute, le pire est l'image difforme que désormais je crois que l'autre s'est faite de moi. Il s'affairait à convaincre chacun des partis qu'il était toujours aimé, désiré et attendu par son conjoint.

Pas étonnant que le peuple entier fut inconsolable, hommes et femmes réunis, et qu'on l'ait pleuré bien au-delà des 30 jours de deuil.

Faire un pont

Sans être pessimistes, soyons réalistes.

Le désordre est entré en nous. Désormais, nous ne pouvons rien y faire. C'est une deuxième nature. La souillure du Serpent ne disparaîtra qu'à la fin des temps, quand le *Machia'h* ramènera sur Terre l'ordre initial. Nous avons appris à nos dépens qu'il est possible de détourner l'intention première et si simple d'une situation, d'un objet, d'une pensée, et d'en faire un sujet de dispute.

Le premier coup de balai à tenter dans ce chaos serait d'abord de démasquer sans pitié les individus aux "bonnes intentions" de notre entourage, qui se permettent des intrusions inadmissibles. Et osons leur donner un nom : celui de grands prédateurs. Un bon diagnostic, c'est déjà un pas vers la guérison.

Puis, sachons que proche du Dénouement (217 années nous séparent de la date butoir des 6000 ans d'Histoire, d'après le judaïsme), le venin originel libère toute sa toxicité. Le désordre est entré partout : mœurs, genres, relationnel, et même la météo s'y est mise. Le seul mode d'emploi viable du couple, ayant fait ses preuves sous tous les auspices, toutes les civilisations, plus actuel que jamais, est celui proposé par la Torah.

Et enfin, connaissons notre ennemi : le Serpent n'a pas d'humour. Une dispute qui finit en fou rire et qui mène à la réconciliation, le chagrin grandement. Il déteste également qu'on utilise ses armes : "piquons-lui" le scénario du film du soir, et échappons-nous, mari et femme, un bel hiver, mèches rebelles fouettant les visages, vers les plages ventées et désertes de Deauville ou d'ailleurs. Croyez-moi, il mettra longtemps à s'en remettre.

Et en attendant, à nous les chabadabada...

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute

A la recherche de Mr ou Mme Parfait(e)

J'espère ne choquer personne en annonçant sans la moindre hésitation que Mr ou Mme Parfait(e), commercialisé par l'industrie du romantisme n'existe absolument pas. Il (elle) est une pure invention qui, malheureusement, ne facilite pas la tâche aux personnes sincères !



Comment se fait-il que nos célibataires mettent autant de temps à se passer la bague au doigt ? Pourquoi de beaux et intelligents jeunes gens ne trouvent-ils pas chaussure à leur pied rapidement ?

Qu'est-ce qui fait que la moyenne d'âge pour se marier ait tellement augmenté ces derniers temps ?

M. Parfait ou âme-sœur sur-mesure ?

Effectivement, notre jeunesse a de plus en plus de mal à se poser et à s'engager pour la vie. Beaucoup de doutes, d'interrogations : "Comment être sûr que c'est la bonne ?", "Qu'est-ce qui me dit que c'est Mr Parfait ?", "Peut-être ferais-je mieux d'attendre de

rencontrer une personne qui me comprenne mieux/avec qui je m'entende mieux/qui me corresponde davantage ?"

Je vous l'accorde, ce serait tellement plus simple qu'un panneau lumineux clignote au-dessus de la tête de l'homme ou la femme de notre vie : "C'est lui/elle, vas-y". Mais il n'en est rien, car trouver sa moitié doit être un travail, un processus d'introspection et de construction qui sera propre à chacun.

J'espère ne choquer personne en annonçant sans la moindre hésitation que Mr ou Mme Parfait(e), commercialisé par l'industrie du romantisme n'existe absolument pas. Il (elle) est une pure invention qui, malheureusement,



ne facilite pas la tâche aux personnes sincères souhaitant s'engager et fonder un foyer.

En revanche, "Mr (Mme) Parfait(e) pour vous", votre âme sœur sur-mesure, elle, existe.

Apprendre à se connaître

La recherche de sa moitié commence bien avant la recherche elle-même. En effet, pour optimiser les chances de trouver son futur conjoint rapidement et d'une façon sûre et certaine, il faut d'abord commencer à se connaître soi-même, être conscient de ses propres qualités et également de ses défauts, connaître ses aptitudes et ses difficultés.

Ainsi, lorsqu'on est au fait de tous ces éléments, la recherche de LA personne sera plus facile.

Car on ne recherchera pas une personne qui nous ressemble, mais une personne qui nous complète, on ne recherchera pas une personne qui nous renvoie notre reflet flatteur, mais plutôt une personne qui nous lance des défis, qui nous force à nous améliorer sur certains points, une personne grâce à laquelle nous deviendrons une personne meilleure.

Entre désir et besoin

Avant même de commencer les recherches, établissez une liste de ce dont vous avez besoin chez votre conjoint, et également ce dont vous avez envie.

Distinguez ces deux catégories. Une envie ne s'apparente nullement à un besoin. Les envies sont le moteur de nos recherches, ils sont le cœur, les sentiments, les feux d'artifice de nos actions, mais un feu d'artifice part vite en fumée pour ne laisser aucune trace, aucun souvenir.

Vous pouvez souhaiter rencontrer un homme, grand, beau, riche et musclé, mais qu'en sera-t-il d'ici 20 ou 30 ans lorsque les années auront changé cet homme ? Qu'en sera-t-il si vous avez fait de ces désirs des besoins ? Par contre, un homme attentionné, doux, souriant, de nature

généreuse, a beaucoup moins de risques de changer. Pour que votre jugement ne soit pas altéré ou trompeur, il est impératif de faire la différence entre ces deux catégories d'appréciation.

Enfin, ayez le sens de l'autocritique. Lorsqu'on reconnaît avec humilité ses défauts, on développe une indulgence envers l'autre.

Ainsi, on reverra ses critères de sélection avec réalisme, préférant rencontrer une personne presque parfaite qui nous corresponde, plutôt qu'une personne parfaite qui n'existe pas.

Je suis navrée d'avoir brisé le mythe du prince charmant sur son cheval blanc, mais c'est en étant réaliste et préparé que vous augmenterez vos chances de reconnaître votre Mr/Mme Parfait(e) et de vivre ensemble heureux jusqu'à la fin des temps.

Myriam H.

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Cigarettes électroniques puff & liquideo, Cachères ?

J'aimerais savoir si les cigarettes électroniques type Puff/Liquideo sont Cachères, sachant qu'il y a de la glycérine végétale dedans.



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Les cigarettes électroniques sont Cachères. En effet, le Rav Roubin de Har Nof (l'auteur du *Or'hot Chabbath*) a statué qu'une cigarette électronique ne nécessite pas de certification de Cacheroute et ce, même si elle peut contenir des ingrédients interdits, car le fait de fumer une cigarette ne s'apparente pas au fait de la consommer (par contre, il n'extrapole pas cette autorisation pour les jours de *Pessa'h*).

Et tel semble être l'avis du *Min'hat Its'hak* (tome 5, chap. 16, 4) et du *Béer Moché* (tome 3, chap. 106).

Veillée de Chavou'ot & Birkat Hatorah

Concernant le fait de faire ou non la *Birkat Hatorah* après une sieste, qu'en est-il pour la veillée de *Chavou'ot* ? Si on dort entre le dîner et la veillée ? Le matin avant la *Téfila* ? C'est-à-dire qu'on s'est levé la veille de *Chavou'ot* et, depuis, on n'a pas dormi jusqu'après la prière du matin de *Chavou'ot*. Doit-on faire les bénédictions ?



Réponse de Rav Shimon Griffel

Une personne qui n'a pas dormi de la nuit ne pourra pas réciter *Birkat Hatorah* le matin, mais devra s'en acquitter en écoutant une autre personne qui a dormi pendant la nuit.

Dans le cas où cela n'est pas possible, il faudra penser s'en acquitter avec la *Brakha* de "*Ahava Rabba*" ou "*Ahavat 'Olam*" et étudier un petit peu juste après la *Téfila*. Dans le cas où la personne a dormi pendant la journée dans son lit pendant une demi-heure, elle pourra réciter *Birkat Hatorah* le lendemain matin, même si elle n'a pas dormi de la nuit.

Cependant, si elle a récité la *Brakha* de "*Ahavat 'Olam*" de *Arvit* en pensant s'acquitter de *Birkat Hatorah* et qu'elle a étudié juste après la *Téfila*, elle devra se comporter comme si elle n'avait pas dormi durant la journée.

Dans le cas où elle a dormi au début de la nuit pendant une demi-heure, en se levant, elle devra réciter *Birkat Hatorah* et n'aura pas besoin de la répéter le matin, même si elle retourne se coucher en fin de nuit (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 47, 11, 12 et 13 ; *Michna Broua* sur place).

Porter Yom Tov, permis ?

Pendant *Yom Tov*, est-il permis de transporter de la nourriture dans le domaine public ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Durant *Yom Tov*, il est permis de transporter de la nourriture dans un domaine public où il n'y a pas de *'Erouv* (*Choul'han 'Aroukh*, 518, 1). Cependant, il est interdit de transporter un objet ou toute autre chose qui n'a aucune nécessité. Exemples :

1. Dans les poussettes de bébé, il y a souvent toutes sortes de choses posées qui ne servent pas obligatoirement à un besoin précis. Il faut les retirer avant de sortir dans un domaine public.
2. Il en est de même pour les poches de nos habits.

Ma ceinture de Chabbath risque de tomber !

Peut-on porter pendant Chabbath une ceinture de Chabbath qui s'est desserrée et qui, en chemin, risque de tomber ? Elle ne tient pas tout le temps à la taille pendant le trajet, il faut parfois la tenir pour éviter qu'elle ne tombe.



Réponse de Rav Reouven Cohen

Vous n'avez pas le droit de sortir avec une ceinture qui risque de tomber et sûrement pas de la retenir de tomber (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm 301, 7 ; Michna Broura 20*).

Profiter de photos et vidéos prises pendant Chabbath ?!

Mon ami non-Juif a pris des photos et vidéos de la *Brit-Mila* de mon fils qui a eu lieu pendant Chabbath, je le lui avais pas demandé et il a fait ça gratuitement. Puis-je bien en profiter ? C'est bien évidemment les seuls souvenirs qu'on a de cet événement...



Réponse de Binyamin Benhamou

Il est interdit à vie de profiter de ces photos et vidéos puisqu'elles ont été faites pour vous, qui êtes juif.

Bien qu'il soit permis de profiter après Chabbath de tout travail réalisé par un non-juif pour un Juif pendant Chabbath, dans votre cas cela est strictement interdit puisqu'il est de notoriété publique que la *Brit-Mila* a eu lieu pendant Chabbath (*Halikhot Chabbath II, p. 133, Choul'han 'Aroukh 325, 14*).

Chavou'ot : lire les 10 commandements seul

Je pars en weekend pour *Chavou'ot* et je ne suis pas sûr qu'il y ait des *Séfer Torah* à cet endroit. Est-ce possible que je lise les 10 commandements seul ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Puisque nous sommes à la veille de *Chavou'ot* et que les préparatifs de votre voyage sont déjà bien engagés, je ne m'attarde pas sur la question traitant d'un voyage vers un endroit où il n'y aura ni *Beth Haknesset*, ni *Séfer Torah*. Celui ou celle qui, pour une raison (justifiée) ou une autre, ne peut pas écouter la lecture de la *Paracha* du jour de *Chavou'ot* (les dix commandements sont une partie de cette lecture), peut absolument utiliser un *'Houmach* pour lire la *Paracha* manquée.

Même si, dans certaines communautés, les femmes font tous les efforts pour assister à la lecture de la Torah, le jour de *Chavou'ot*, il ne s'agit pas d'une obligation "non négociable". C'est un *Minhag* [coutume].

(*Michna Broura 518, 5 ; Cha'ar Hatsiyoun 6 ; Kaf Ha'haïm 518, 6 ; Yalkout Yossef, Mo'adim, p. 493*.)

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Deux pères sous la 'Houpa

Rav Mordékhaï Neugroschel raconta l'histoire émouvante suivante :

Un important érudit en Torah enseigne dans une des institutions dans laquelle j'enseigne aussi. Étant donné que certains passages de l'histoire ne vont pas en sa faveur, je ne mentionnerai pas son nom. Il y a environ trente ans, c'était un jeune homme de quatorze ans. Ses parents l'envoyèrent étudier dans une *Yéchiva* réputée, mais il n'avait pas la tête dans les études, plutôt dans les bêtises...

Un jour, après la première année d'étude, il trouva dans la boîte aux lettres une enveloppe sur laquelle figurait le logo de l'institution dans laquelle il étudiait. Il ouvrit la lettre et lut que la direction avait décidé qu'il ne continuerait plus à étudier dans leur établissement l'année suivante.

Le jeune garçon s'inquiétait pour la santé de ses parents, aussi il décida de ne pas leur montrer la lettre. Il la déchira en morceaux, sans que ses parents ne soient au courant de rien.

Le premier jour de l'année scolaire, il se rendit à la *Yéchiva* comme si de rien n'était. Lorsque le directeur de la *Yéchiva* le vit, il s'approcha de lui et lui dit : "Que fais-tu ici ?"

Le garçon montra un visage étonné : "Qu'y a-t-il ? Que se passe-t-il ? Pourquoi pas ?"

"Vous n'avez pas reçu de courrier à la maison ?!"

"Un courrier ? Quel courrier ?"

"Nous vous avons envoyé un courrier dans lequel on vous informait clairement que tu ne pourrais plus poursuivre tes études ici !"

Le garçon éclata en sanglots : "S'il-vous-plaît, donnez-moi encore une chance ! Je promets de m'améliorer ! Une dernière chance, je vous en prie !"

Le directeur, qui en avait déjà assez de ses promesses dans le passé, campa sur sa position, le garçon devait rentrer chez lui et chercher un autre établissement. Soudain, un *Avrekh* de

l'équipe des enseignants de la *Yéchiva* passa. Cet *Avrekh* était arrivé récemment des États-Unis et avait été engagé en tant que Rav enseignant dans cette *Yéchiva*. Il était marié depuis quelques années, mais n'avait pas encore d'enfants. Ses *Rabbanim* des États-Unis lui avaient ainsi recommandé comme *Ségoula* de changer de lieu d'habitation, comme le dit le dicton juif : "Celui qui change d'endroit, change de *Mazal*". Ils lui conseillèrent de monter en Israël où la sainteté est élevée, et par ce mérite, avec l'aide de D.ieu, il connaîtrait la délivrance. (Voir *Rachi* dans *Yébamot*, 64a, titre *Mikets*)

Les larmes du jeune garçon le touchèrent. Il alla voir le directeur de la *Yéchiva* et lui dit : "Je prends l'entière responsabilité de ce jeune homme ! J'étudierai avec lui, je m'occuperai de lui, et je veillerai à ce qu'il tienne ses promesses !"

En entendant cela, le directeur se radoucit et accepta la proposition.

Effectivement, l'*Avrekh* s'investit de tout son cœur pour l'enfant, avec une chaleur et un amour infinis. Il lui procura toute la bonté possible, comme un véritable père miséricordieux et clément. Il étudiait et discutait avec lui, le guidait, l'invitait chez lui et le remettait sur le droit chemin. Le garçon avait pris goût à l'étude, il grandissait de plus en plus dans la Torah et le perfectionnement de son caractère.

Ce même *Avrekh* eut le mérite, la même année, d'avoir un petit garçon ! Plusieurs mois plus tard, il se sépara du jeune garçon et retourna aux États-Unis. L'élève continua d'étudier dans la *Yéchiva*, et de grandir jusqu'à arriver où il arriva, comme je l'ai dit dans l'introduction à mes propos. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Pour être plus précis, elle n'a pas encore commencé...

Ce jeune grandit. Aujourd'hui, il est grandement impliqué dans le monde de la *Téchouva*. Il a une force d'influence particulière sur les jeunes "qui se cherchent", et qui pensent trouver leur bonheur à l'extérieur. Il en reçoit beaucoup chez



lui, et peu à peu, pas à pas, les ramène dans la bonne direction.

Un jour, un jeune homme arriva chez lui, alors qu'il était sur le point de partir en Inde. Il l'invita pour Chabbath, et à la sortie de Chabbath, il l'emmena faire un tour dans Jérusalem. Entre autres, ils se rendirent à la *Yéchiva Or Saméa'h*, et ainsi, il parvint peu à peu à semer des notions de foi dans son cœur. Un Chabbath, puis un autre Chabbath, une étude, puis une autre, une discussion et encore une discussion, et le jeune homme se stabilisa, jusqu'à mériter d'entrer dans une excellente *Yéchiva* pour *Baalé Téchouva*.

Le Rav continua à le suivre, à l'inviter chez lui, à étudier avec lui et à le renforcer. Deux ans plus tard, le Rav lui présenta une jeune fille pieuse et remplie de crainte du Ciel, aussi *Baalat Téchouva*, et ils souhaitèrent se marier.

Ce jeune homme avait en réalité deux pères : son père biologique, qui vint des États-Unis pour le mariage, et son père spirituel, le Rav qui s'était occupé de lui et qui l'avait sauvé des profondeurs du mal.

Lorsque les deux pères se rencontrèrent sous la *'Houpa*, ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre, et se mirent à pleurer à chaudes larmes. Ils se connaissaient !

Le père biologique du jeune garçon n'était autre que le jeune *Avrek'h* qui avait empêché "le père spirituel" de se faire renvoyer chez lui, dans la rue, lorsqu'il était un petit garçon...

Il s'avéra que ce même *Avrek'h*, qui, comme on l'a vu, eut un petit garçon (actuellement le *'Hatan*), retourna aux États-Unis. Là-bas, son fils "s'éloigna", prit un mauvais chemin, et abandonna tout. Et voici que ce fils opéra une transformation, par une incroyable providence, bouclant merveilleusement bien la boucle, en atterrissant entre les mains de celui qui devait tant à son père, lui-même l'ayant sauvé de sa perte.

Ce Rav eut ainsi la possibilité de rendre du bien à son bienfaiteur en devenant le tuteur de son fils !

Rav Its'hak Zilberstein

 **Ligne**
'HINOUKH

Torah-Box

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93
touche 11



Chavou'ot : L'ultime Cheesecake !

Bientot Chavou'ot ! Voici la recette d'un gâteau au fromage léger et moelleux pour un moule de diamètre de 24/26 cm. Pour un gâteau plus haut, optez pour un moule de 20 cm.



Pour 8 personnes



Difficulté : Facile



Temps de préparation : 15 min



Temps de cuisson : 2h



Ingrédients

- 6 œufs
- 500 g de fromage blanc à 9%
- 1 Chaménèt 'Hamoutsa (200 ml de petits-suisseurs)
- 1 yaourt (200 ml)
- 250 g de sucre
- 1 bâton de vanille ou 1 cuil. à café d'extrait de vanille
- 90 g de farine
- 60 g d'instant pudding vanille



Réalisation

- Séparez les blancs des jaunes. Battez en neige les blancs avec la moitié du sucre (125 g).
 - Dans une jatte, mélangez le reste du sucre avec les jaunes, le fromage, la Chaménèt, le yaourt, la vanille, la farine et l'instant pudding.
 - Incorporez délicatement à la préparation les blancs en neige.
 - Huilez un moule rond et versez-y la préparation. Placez ce moule dans un moule plus grand rempli d'eau (afin de faire un bain marie).
 - Enfourez à 150°C en chaleur statique (pas turbo) pendant 2h.
- Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



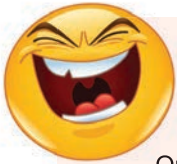
Trois bonnes blagues !



Un employé va trouver son patron :

"Monsieur le directeur, j'estime que mon salaire ne correspond pas à mes capacités.

- Je le sais, soupire le patron, mais il faut bien que vous nourrissiez votre famille..."



Ch'ha entre en courant dans un commissariat :

"On vient de me voler ma voiture !
On vient de me voler ma voiture !
Sous mes yeux !

- Vous avez vu le voleur ? demande le brigadier.

- Non, mais j'ai relevé le numéro..."



Un monsieur trouve un pingouin dans la rue et l'amène au commissariat :

"Qu'est-ce que je peux en faire ? demande-t-il au commissaire.

- Emmenez-le au zoo, répond ce dernier. Nous n'avons pas le temps de nous en occuper ici."

Quelques jours plus tard, il rencontre le même monsieur avec le pingouin.

"Mais je vous avais dit de l'emmener au zoo !

- Oui, c'est ce que j'ai fait. Il était très content, et aujourd'hui, nous allons au cinéma !"



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Haya Yael bat
Ilana Ruth

Zahava
bat Sultana

Marcel
Roland ben
Jacqueline

Sabrina
ben Evelyne

Myriam
bat Hanna

Sabrina Sapir
bat Rinat

Esther
bat Hamda

Evelyne
Rachel bat
Ménana

Hanna
bat Haziza

Nissim ben
Sarah Esther

Nicole Nina
Mazal Braha bat
Esther Odette

Soulika
bat Rahele

Raphael ben
Ruth Haya

Yossef Its'hak
ben Yona

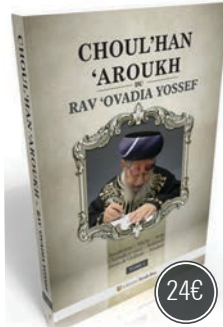
Tamar
bat Naama

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

**CHOUL'HAN 'AROUKH DU
RAV 'OVADIA - TOME 2**



Ce deuxième tome compilé par le Rav Refael 'Haïm Ifergan, traite des Bénédiction sur les Aliments, Bénédiction autres diverses, de la Prière de Min'ha et 'Arvit, du Chéma au coucher, des Préparatifs du Chabbath, les Bougies de Chabbath, la Plata de

Chabbath, Les Prières du Chabbath, la Veille de Chabbath, Amira Légo, Lois du Mouktsé,...
Cet ouvrage rigoureusement rédigé et sourcé, apporte réponse à toutes les questions qu'un Juif se pose au quotidien.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



PRIÈRE SPÉCIALE

POUR LA RÉUSSITE MATÉRIELLE ET SPIRITUELLE



Le Admour de Ungvar recommande
de la réciter une fois par jour en journée

מִזְמוֹר לְתוֹדָה הַרְיֵעוּ לֵה' כָּל הָאָרֶץ: עֲבֹדוּ אֶת ה' בְּשִׂמְחָה בְּאוֹ לִפְנֵי
בְּרִנָּה: דַּעוּ כִּי ה' הוּא אֱלֹהִים הוּא עֲשֵׂנוּ וְלוֹ אֲנַחְנוּ עִמּוֹ וְצֹאן מְרֵעִיתוֹ:
בְּאוֹ שְׁעָרָיו בְּתוֹדָה חֲצֵרְתָיו בְּתִהְלָה הוֹדוּ לוֹ בְּרִכּוֹ שְׂמוֹ:
כִּי טוֹב ה' לְעוֹלָם חַסְדּוֹ וְעַד דּוֹר וָדוֹר אֲמוּנָתוֹ:

אָנָּה ה' הוֹשִׁיעָה נָּא, אָנָּה ה' הַצְּלִיחָה נָּא:

אָנָּה ה' עֲנֵנוּ בְּיוֹם קְרָאֵנוּ:

ה' עֲבָאוֹת עִמָּנוּ מִשָּׁנָב לָנוּ אֱלֹהֵי יַעֲקֹב סִלָּה: (3 fois)

ה' עֲבָאוֹת אֲשֶׁרֵי אָדָם בָּטָח בָּדָ: (3 fois)

ה' הוֹשִׁיעָה הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ בְּיוֹם קְרָאֵנוּ: (3 fois)

*Mizmor létoda hari'ou lachem kol haarêts. Ivdou èt Hachem béssim'ha bo-ou léfanav
birnana. Déou ki Hachem hou Elokim hou 'assanou vélo ana'hnou 'amo vétstone
mar'ito. Bo-ou ché'arav bétoda 'hatsérotav bit'hila hodou lo barékhou chémo.*

Ki tov Hachem léolam 'hassdo vé'ad dor vador émounato.

Ana Hachem hochi'a Na. Ana Hachem hatsli'ha na. Ana 'anénoù béyom korénoù.

Hachem Tsévakot 'imanou misgav lanou éloké Yaa'kov séla. (3 fois)

Hachem Tsévakot achré adam botéah' bakh. (3 fois)

Hachem hochi'a hamélekh ya'anénoù béyom korénoù. (3 fois)

**Prenez un rdv téléphonique avec le Admour de Ungvar
sur torah-box.com/admour ou par WhatsApp au +972-58-401-1760**

Perle de la semaine par Torah-Box

**"Le fait d'être satisfait de ce que l'on a matériellement est
la fondation de toute la Torah." (Gaon de Vilna)**